

Prix : 6 francs.

el lourdon

d'Châlerwè et co d'ayêur..

Honoré d'une souscription des Administrations Communales de Charleroi, Liège, Gosselies, Couillet, Farciennes, Frasnes-lez-Gosselies, Marcinelle, Montignies-s-Sambre et de la Fédération Littéraire, Dramatique du Hainaut.



3^{me} Année - N° 22 - JUIN 1951

REVUE MENSUELLE

Organe officiel de
l'Association Royale Littéraire
Wallonne de Charleroi.

Bur. : 10, Avenue des Alliés, Charleroi

Yin d'au côp : EUGENE VAN WALLEGHEM

— DE 6 A 24 MOIS DE CREDIT —

Léon LOUYET

43, RUE DAGNELIES, CHARLEROI

(Bas de la rue du Grand Central)

:: :: :: Tél. : 269.83 :: :: ::

:: MOTOS ::

B.S.A. - WHIZZER - PANTHER
ZUNDAPP - EXCELSIOR - TERROT

Vélos et Tandems à Moteur
(3 vitesses)

WHIZZER

:: Essais sans engagement ::

— DE 6 A 24 MOIS DE CREDIT —

Chantiers Anselme NEGLEMAN

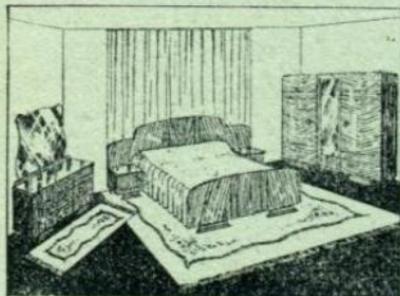
Société Anonyme

3, Rue de Bosquetville à CHARLEROI
Tél. 144.11 - 145.10

Pavements en tous genres — Revêtements
en faïences et en éternit — Matériaux de
construction — Tous les travaux de stuc et
ornements en plâtre — Charbons.

MEUBLEZ-VOUS

en fabrique aux prix d'usine



ATELIERS

PHILEX-MEUBLES

24, Avenue de la Vilette

26, Rue des Cheminots

MARCINELLE

(derrière la gare de Charleroi-Sud)

Tél. 258,13 (2 lignes)

CATALOGUES SUR DEMANDE.

PAIEMENTS A VOTRE GRÉ

Pou bwère ène boune gueûze, ène seûle adrêsse

AU CHANT DES OISEAUX

Veuve Louis VERHOEVEN

Place Charles II — CHARLEROI (V-H)

Consommations di premi chwès à des pris
résonâbes.

Le mois de juin de cette année marque le trentième anniversaire de mayorat d'Eugène Van Wallegghem. Notre ami pourrait chanter: « c'était en juin 1921, je me rappelle, que j'eignis avec fierté l'écharpe de bourgmestre de mon cher village ».

Bien sûr que ce titre — enviable — n'est pas suffisant pour inscrire ce nom « bien wallon » à ce palmarès mensuel n'appelant qu'un à la fois, un élu du « Bourdon »! Peut-être, avez-vous souri en lisant l'épithète de bien wallon. N'est-ce pourtant pas Camille Huysmans, lui-même, qui a traduit Van Wallegghem par « Du Pays Wallon?... » Alors?

Les « Annales Parlementaires » révèlent d'ailleurs quelque part, une intervention en pur dialecte de Couillet du député Eugène Van Wallegghem, lors d'une discussion de la loi militaire, comme réplique à un discours en flamand d'un député du « plat Pays » (1). Le sténographe de service à la Chambre était, par un effet heureux du hasard, un Courcellois pur sang. Tout cela suffirait à confirmer que notre mayeur du Clotchi Crâweyês, malgré les apparences de sa carte d'identité, est un Wallon bon teint.

Mais personne n'a de doute là-dessus. Et notre intention n'est pas d'épiloguer sur ce même point.

Souignons plutôt, à larges traits, comment Eug. Van Wallegghem, né le 16 octobre 1882, a pu accéder à tant de postes de confiance, dont nous ne citerons que ceux-ci: secrétaire régional du syndicat des métallurgistes (1912), député (1919), bourgmestre (1921).

Il appartenait à une famille nombreuse, et combien! Vingt et un enfant; il était le dix-huitième. Il dit souvent en riant « qu'i gnaveut tant, qu'i faleut qu'on nos foute à l'uch pou nos contér!... »

À l'âge de onze ans et trois mois exactement, Van Wallegghem entre au laminoir. Il était en sixième année d'école primaire; il travaille alternativement jour et nuit. Mais, comme il était doué — et courageux —, quand il travaillait la nuit, il retournait à son école, le matin jusque dix heures. Il put ainsi obtenir au concours cantonal, dans les locaux de l'École Cobaux, son diplôme de sortie d'école primaire.

Il raconte, avec satisfaction, qu'il a débuté comme acteur au Cercle Dramatique et Littéraire de Couillet, présidé par M. Soyeur, chef d'école, et régi par Auguste Rainchon. C'était au Salon Guérin, route de Philippeville; il a tenu le rôle de Fanfan, dans le mélo « Les Deux Gosses », tandis que Mariette Rainchon (Jeanne d'Orban, actuellement des Tournées Baret, à Paris) jouait celui de Claudinet.

Plus tard, il fait des rôles de composition au Cercle Dramatique « Le Renouveau », à la Maison du Peuple; il nous souvient de l'avoir applaudi au Tournoi Dramatique de la C.P.L.O. (actuellement I.P.E.L.), dans la Salle



de gymnastique de l'U.T. il y a trente ans; il interprétait le rôle ingrat du Porion, dans la pièce du même nom, en compagnie de Julien Papart et René Thône.

À l'occasion, M. Van Wallegghem se plaît à déclarer que la pratique du théâtre a été sa meilleure école dans l'art de parler en public; il y a gagné de l'aisance, de l'assurance, en un mot cet entregent indispensable aux mandataires publics et à tous ceux qui prennent la parole dans les « assemblées ».

Lorsqu'on lui rappelle l'interprétation de « TINTIN », au château de Laeken, alors qu'il chaperonnait le C.W. de Couillet, il lui arrive volontiers de préciser que lui aussi était acteur du Renouveau de Couillet, quand celui-ci s'est classé premier au Concours Dramatique de Jumet-Gohyssart. Actuellement, encore, il n'oublie pas d'envoyer au « Bourdon » ses savoureuses anecdotes; en parcourant d'anciens « Hùlauds » notamment on retrouve avec plaisir des envois analogues signés Pirou ou Furet. Quand il était prisonnier politique à Huy, n'a-t-il pas ébauché une pièce en un acte, et d'autres souvenirs?

Pour le moment, il s'ingénie à convaincre ses confrères-bourgmestres de la nécessité pour le renom du Pays de Charleroi, et de la Wallonie, de participer au cortège folklorique, économique et historique qui parcourt la Ville à l'occasion de la Fête de la Wallonie. Et il le fait avec la clairvoyance, la ténacité et le doigté qui le caractérisent. Nous lui souhaitons de réussir.

Et aujourd'hui, au nom du « Bourdon », dont il est le parrain « à la chandelle », nous le félicitons cordialement à l'occasion du mois marquant exactement son trentième anniversaire de mayorat.

M.H.

(1) Dixit Eugène Allard.



MAISON A. LOONEN fondée en 1905

3 et 5, RUE BASSLÉ, CHARLEROI — Téléphone 126.51

Location de perruques toutes époques, pour théâtres, cercles et cortèges. - Barbes - Moustaches - Crépé - Grimes - Colles

A. LOONEN, Perruquier théâtral, achète tous cheveux

EL BOURDON

d' Châlèrwè

REVUE WALLONNE MENSUELLE
 Bur. : 10 Av. des Alliés, Charleroi — Téléph. : 253.40 et 296.64
 ABONNEMENTS :
 De soutien (luxe) 1 an : 110 fr. - Ordinaire 1 an : 65 fr.; 6 mois : 35 fr.
 Congo Belge : 1 an : 75 fr. — Etranger : 1 an : 100 fr.
 (à verser au C. C. P. 198056 de F. Barry, Charleroi)
 Editeur responsable : F. BARRY, 31, rue du Laboratoire, Charleroi.

POUR OU CONTRE?...

BUSTOKONS NO PÈRE !

El Wèce : As'se vèyu, Malton, dins lès gazètes, qu'on d'visse di fé l' fièsse dès péres.

Malton : Pouqwè nén?

El Wèce : Inocint quatôze!... Ene mère, on d-è seûr; ... mins in pa... Qui ç' qu'a t'nu l' tchandèle?

Malton : Et c'èst-ène feume qui m' dit çoula! Il èst vré qui t' n'ès qu'ène vîye wèce, qui n' zûle qui pou adâner l's autes; c'èst seûr'mint avou dès feumes di t' sôte qu'on fabrique lès bèlès mères, lès savates èyèt lès ç' qui dj' pinse...

El Wèce : Ni bèrdèle nén tant. Dji li lès gazètes, sés-se mi.

Malton : Qwè-ce qui t'as li?

El Wèce : Qu'on pout 's passé d'ène ome... On z-a min-me djouwè 'ne pièce su ç'n artique-la, a Karcinti...

Malton : Bén si gn-ara pupont d'père, on n' lès bustokra pus, v'la tout... An ratindant, dji trouve djusse qu'on bustoke lès péres; èt si dj'aveû co m' vî pa, dji ly' areû ach'tè 'ne bèle pupe èt in gros satcho d' toubac', èl djou d'èl fièsse dès péres. I n' l'areut nén volè, va!

El Wèce : Il a yeû branmint du mau pou t'awè, hein.

Malton : I s'a ratrapè pou m'alvé. Dj'èsteû 'ne djonne d'arsoûye. Mins, quant m' père èm' wéteut d' triviè an mêtant s' mwin al pène di s' casquète, dj'advineu qu'i n' faleut nén r'nicté.

El Wèce : Em' mame m'a donè dès danses ètout, pou ça.

Malton : Et qu'èst-ce qui f'yeut boûre èl mârmitte a m' maujo?... Em' mame s'a toudis branmint sclindji pou t'nu l' pot dwèt au sto; dji n' rouviye rén d'

sès tracas, sès câs'mints d' tièsse pou n' nén dispinsé malvau lès quénzènes du père, ètèrtènu nos loques, èt rassonné toute èl môjo.

El Wèce : Tu vén d' doné réson a Pastur qu'a èmantchi lès preumèrès fièsses dès Méres dins l' province.

Malton : D'acôrd, Wèce... Dj'è tou-dis bustokè m' mame, èl deûzième di-mègne du mwès d' mai, come au nou-vèl-an, a s'n anivèrsère èy' a s' saint. Vive èl Fièsse dès Méres!

El Wèce : I n'areut pus manquè qu' çoula.

Malton : N'èspêche qui dji vôte pour 'ne Fièsse des Péres!

El Wèce : Diâbe, twè, èn' ome!

Malton : C'èst come si dji t' dijeû : t'ès pou l' fièsse dès Méres, pasqui t'ès du bos qu'on lès fét...

El Wèce : Tièstu! N'as-se nén l' Saint-Elwè, Sainte-Bàbe èt tous lès saints Patrons, pou lès-omes.

Malton : C'èst nén l' min-me. Fièsté s' père, c'èst prouvé qu'on s' souvènt dès sacrifices dès péres, di tous lès cènes qui n'ont rén néglijji pou wéti d' fé 'ne pus bèle vîye qui l' leûr a leûs èfants.

El Wèce : C' n'èst qu' leû d'vwèr!

Malton : Et lès péres èst-ce qui n' gât'nu nén ètout leûs-èfants?... Stè-ci, tout p'tits, vont voltî fé du pouîri dins l' choud' leû mère. Oyi, min ç' qu'on n' tchante nén ètout : « A dada sur le ch'val de son papa... » N'avéz jamés sti a gado su l' dos d' vo père?... Sti-ci ni s'a-t-i nén mètu a quate pates, pou vos pourmèné t'avau l' môjo ou l' place di d'avant, a môde d'in jokèt?... Et lès pèyes qui vos doneut wòrs di s' tchén...

El Wèce : Malton, tu n' vas nén quant-min-me comparé l' cœur d'in père avou l' cén d'ène mère!

Malton : D'abôrd, tu n'as jamés surpris 'ne grosse mwin d'ouvrî qui stièr-deut, a môde di rén, ène lârme ridant su s' machèle d'ome, al rindission dès pris, ou l' djoû dès pauques di sès èfants, min-me s'i n' crwèt ni a dji ni a djâbe...

El Wèce : Mi ètout, pou ça!

Malton : Yin n'èspêche nén l'aute. Bén souvint lès coumères fèy'nut pus di sclamûres, timps qu' lès-omes skèt'nut in « No di d' djousse », qui dit tout t'ostant qu' leûs ratchatchas.

El Wèce : Tu prinnds lès afères fôrt lon, Malton.

Malton : I gn-a dès omes di toutes lès cougnes, come i gn-a toutes sôrtès di feumes. A m'n avis, hein, Wèce, i n' man-que nén dès coumères pou m'aprouvèr. Dès cènes ajoutront put-ète qu'èles èmît mia leû père qui leû mère. Mins l' quès-tion n'èst nén rola d'dins.

El Wèce : Choute, Malton, tu vous 'ne fièsse dès Péres, tant mieûs pou lès boutiques, ça fra du comèrce... Mins ti cach'ras co bran-mint pou trouver dès imâdjes a encâdré come pou lès mères.

Malton : Wète t't' autou d' twè, Wèce, èt lé fé lès-ârtisses.

El Wèce : Dji vou bén, mi!

Malton : T'ès capâbe di m' bustoké!

El Wèce : T'âras 'ne barète, Malton, èy' ène père di pantoufes.

Malton : Dji fré m' bàbe, èt dji t' don'ré in bètch.

El Wèce : Tu freus ça?... Vive èl fièsse dès péres, d'abôrd; èt co in còp hêye!

BIOT-LINGLIN

Place de la Digue
 — — — CHARLEROI

GRANDE POELERIE — Cuisinières-buffets et Foyers Godin — Lits Anglais

Foyers Jaarsma

Concessionnaire des Fonderies S. Demoulin

LES GURZELES (Extrait de « FONSE & Cie » de G. Fay Illustrations de Ben Genaux.



Nos 'stons tout l' minme dès-àrnagas!

Djèdi passè, l'après-dinner, tims qu'i 'steut tout seù à s' maujo, èl blanc Louwis nos-a assatchis dins s' djårdin... èt nos-avons sti a toute ène binde dispouyi in gros gurzèli.

Quand nos 'stons p'tits, on nos raconte qu'i n' faut nèn mindji « des fruits verts ». Est-ce qui c'est pou nos fé awè peù? Dins tous les cas, gn'a pont d' nous-outes qu'a yeù mau s' vinte. Pourtant, c'èst-onteuès çu qu'on-a broufyi, çu qu'on-a mètu dins sès poches... èt çu qu' nos-avons gaspiyi en lès foutant èvoye.

Jugèz-m' qu'i-gn-a minme dès cèns qu'ont djouwè al bale avou lès gurzèles ou bèn qui s'ont battu en s' lès spotchant sul visådje di yin l'aute.

C'èsteut dès grosses. Eles coumencèt seùl'mint a meùri. Lès couches èstèt kèrtchiyes qu'èles pindèt djusqu'al tère. Sins s'ocuper dès picots, on-a satchi au pus ràde, en pèstèlant l' pàrc di djonnès carotes èyèt l' bôrdure di fleurs au long dèl voye.

Après, nos-avons sti djouwer, sins pu d'afère.

Mins quand l' pa Louwis a sti r'vènu di s' bèsoigne èt qu'il a yeù soupè, ç'a sti ène aute tchanson. I n'aveut nèn co mètu in pîd dins s' djårdin qu'il a vèyu l' dalådje. Il a criyi après Mâriye, ès' feume, qu'a sti t'ossi paf qui li.

— Qwè ç' qui c'est d' ça? ont-is dit tous lès deùs.

— Ça n' pout yèsse qui l' gamin!

— El gamin n'areut seù fé in càrnådje parèy a li tout seù. I d'âra assatchi d's-outes. C'èst nèn l' preumî còp qu'on dwèt lès cachî èvoye!

Djustumint, l' vijin s' moustreut au d'zeùs d' l'âye.

— Fèt bon, n' do?

— Oyi... Dijèz, vos n'avez nèn vèyu, vous, Françwès, si l' gamin n'a nèn v'nu dins l' djårdin avou saquants distrût-tout come li?

— Dji n'é rén vèyu, rèspond-i l' vî Françwès; dj'èsteu dins m' cùjène en train di r'fé mès solés. Mins dijé ètindu dès vwès d' gamin t'taleùr. Gn-a d'dja 'ne pòse, savèz!

— C'èst ça!

— Qwè ç' qu'is-ont fèt, o?

— Wètèz roci!...

— Oh! godoye! Binde di ch'napans! On n'a rén d' sauf avou cès diâles-la!

— Alèz-è r'quèr Louwis! a-t-i dit l'pa a s' feume.

Nos djouwis dins l' briqu'triye quand nos-avons vèyu ariver l' moman d' no camaråde. Rén qu'a l'èrwèti dau lon, nos-avons spitè : nos-avis sintu l'ognon.

— Louwis!...

— Vèm' ci, man!

Eyèt l' brigand n' s'a nèn fèt priyi pou d'aler dé lèye.

— Alèz! tût d' chûte!... Vos d'alèz d'awè yène di vo pére, savèz, vagabond!

Louwis, tout strindu, a rarivè a s' maujo.

— Gayârd, a-t-i dit s' pa, vos-avez deùs-afères a fé : èm' dire lès nos di tous lès cèns qu'ont v'nu a maraude avou vous, èy' après d'aler vos couchèt sins souper. D'mwin matin, dji seù-st-en r'pôs. Dj'è d'iré trouver vo mèsse pou savè si c'èst li qui vos-aprint ainsi.

Et, pou mète in pwint final, i lyi a foutu 'ne bafe su s'n-orâye.

En brèyant èt en soumadjant, Louwis a racontè l'afère. S'il aveut p'lu rawè s' còp d' cayò, dji gadje qui ç'areut sti autrumint.

— Dji m' va vos fé ramasser tèrtous, a-t-i dit l' popa, quand il y yeù lès nos, èt dji vos f'rè minner a Hôstrâte. Vos d'irèz dè mindji dès gurzèles, rola, alèz. Binde di p'tits voleùrs qui vos 'stèz!...

— Dimandèz pàrdon a vo papa! a-t-èle dit l' moman, sintant qui l' colère di s'n-ome monteut.

— Qu'i vâye ès' couchèt!... Alèz! hop.

Et il a apici Louwis pa l' pia di s' dos. Squ'a dins l' cùjène, èl maleureùs n'a pus djondu tère.

El lèd'mwin au matin, nos 'stis d'dja dins l'iscole quand Louwis a arivè avou s' popa. En wèyant intrer l'ome, tèrtous, Fonse, Mârcèl, Emile, Camile, Maxi, Henri, Djan èt Richârd — quasimint l' mitan dès-élèves — nos nos-avons r'wèti. Nos-avis compris èt nos 'stis strindus.

Qwè ç' qui l' mèsse d'aleut dire? Qué punicion ç' qui d'aleut nos tchèr sul tchèrpinte? Qwè ç' qui Louwis aveut racontè a s' pére? Gn-aveut co saquantes dins nous-outes qu'avît in rèstant d' gurzèles dins leù poche : is lès muchît rad'mint dins leù banc ou bèn dins leù cache. Come si çà p'leut chèrvu a 'ne saqwè!

L'èsplicacion intrè lès deùs-omes n'a nèn sti longue. L'afère èn' s'aveut nèn passè a scole. El popa Louwis aveut dôrmu su s' co-



MUSE

C'est à vous que d' busie
 Quand erviet l' gai printemps
 Et qu'les poiriers sont blancs.
 Adon m' cwer estudie.
 Au plaisi, au bonheur,
 Quand flori l' prumier' fleur
 C'est à vous que d' busie.

C'est à vous que d' busie.
 Quand au bos à p'tit pas
 D'vins les fleurs d'acacias
 D'vait de fai' n' powésie.
 Si tout au long du rié
 D'ascout' les djôn's babier
 C'est à vous que d' busie.

C'est à vous que d' busie.
 Quand d' ravait' mes coulons
 S' fai' d'ssus l' toit d' no maison
 Des caress's pa boutrie,
 D' seus djaloux quand d' vois ça,
 A m' tour d' traîne el pèna,
 C'est à vous que d' busie.

C'est à vous que d' busie
 Quand d' seus trisse à mori',
 Que l' chagrén' m'afflesqui,
 Et si d'braie ene airie,
 I' n'a foc ein moyé
 Pou savo m'rapapier,
 Mus s' à vous que d'busie.

F. DARRAS.

lère. Ça l'aveut rapôji. I nos conèt tértous.
 I n'est nèn méchant ome èt i sèt bén qui, si
 nos stons dès r'nagas, nos n'estons nèn a
 mwés vices. Ça n' vout nèn dire qui nos
 n'avis rén fêt d' mau. Ey' adon, si Louwis
 n' nos-aveut nèn assatchis, nos n'âris ôsu
 d'aler a maraude dins s' djârdin.

Tout çouci n'est nèn dit pou nos blanki.
 Mins enfin!...

Bref, dji gadje qui si nos-avis p'lu d'aler
 r'pinde lès gurzèles a lès couches, nos l'âris
 fêt d'in bon cœur. Tout Bén réflèchi, èl tchén
 n' de vateur nèn l' colé : ça vout dire qui
 nos-estis embètès pus qu' pou l' pléji qu' nos-
 avis yeù.

Toute èl djoûrnée, nos nos-avons d'mandè:
 què ç' qui l' mèsse rumine a no subjèt? I n'
 d'yeut rén : ça nos chèneut drole. El lèd'mwin
 èt lès djoûs d'après, nos-avons stî ficsès. La
 saquants mots d'èsplicâcion qui f'ront com-
 prinde la swite :

Rédaction : Les petits maraudeurs : racon-
 tez (comme si vous y aviez participé person-
 nellement) une scène de maraude dans un
 jardin privé.

Sciences : Le groseiller. Sa baie. Variétés.
 Récolte des fruits et usages.

Lecture : Les confitures (André Theuriet).
Récitation : idem.

Grammaire : Analyse de la phrase (pre-
 mier vers) : A la Saint-Jean d'été, les gro-
 seilles sont mûres.

Conjugaison : le verbe mûrir (à tous les
 temps).

Arithmétique : Problème : Une plantation
 de groseillers rapporte en moyenne, etc., etc.

Morale : Respectons la propriété d'autrui.
 — Nos-ârons yeù cès gurzèles-la toute èl
 samwène su l'istoumac! a-ti dit l' grand
 Pense.

Et i n'aveut nèn minti!...

Ene purdje a deûs èfets

C'est st-in dimègne dèl campagne qu'est
 [passéye,
 Qu'en m' pourmwinnant, tout timpe dèl
 [matinée,

D'jai stî tèmwin, sins l' fé èsprès,
 D'in malauji procès.
 Pourtant l'afaire èsteut fwårt clére;
 D'au lon, ma fwè, ça n-n'aveut l'air!
 Après 'ne ribote Batisse Toubac
 Atrape mau si stomac.
 I' fait uker in ome di syince,
 Qui li dit : — su m' consyince
 I' vos faut fé in bon l'avâdje en bloc
 Ou donbén broc.

Vos alèz prinde ène boune mèd'cine
 Et vos fé fé in l'av'mint à l' glièrine;
 Si ç'à n' va nèn,
 V'nèz mi r'trouver. »

Batisse avale, en fyant branmint d' manyères,
 L' wile di ricin, en clognant ses paupières;
 Va s' r'icoutchi; èyè ratind
 Pou qui l' medicamint
 Ataque ses rins.

Tèrmètant, l' furet da Fred Nasse
 Si coutrouyeut dissu l' pavéye d'en face
 D'émon Batisse;
 R'tchaufant ses rématices.

Mais n' v'là-ti' nèn qui l' tchén Francwès,
 Tout en bôyant, vos l'apèrcwèt!
 I' vore dissu l' furet qui file
 Londjant les meûrs

Si d' djant : — l' cwane, si dj'ai l' bouneûr,
 Dji m' foutraï d' ti, sèss Bén bazile! »
 Tout d'jusse au cwin gn'a in p'tit uche
 Qui Batisse a rouvyi d' sèrèr;

I' gn'à qu'ène crâye! Si p'tite qu'èle fuche
 Li furet miche si d' djant : — Wète Bén!...
 Gn'à là ène plandje pou m' foute à djok! »
 I' s' rascompie... sautèle et... plok!...
 Li couvyète, qui rascouvreut l' traou,
 Èsteut d'mèrèye pindûwe au clau.
 L' medicamint èsteut dandjurus fèl
 Batisse choreut en disfyant ses burteles;
 Bache li visâdje d'au fond di s' dos

Vraimint su l' traou
 Mais l' furet n'èsteut nèn à s' n-auge
 En vèyant l' traou qui s' bouche;
 D'in bon còp d' rin
 I' s'agrif'tèye à l'âryère trin

Da no Batisse
 Qui bise
 En fyant s'piter
 Dissu l' vantrén

Da Loyisse, qui n'è r'vèneut nèn,
 Si mârthandije
 Pus rwè qui l' bîje.

Li purdje aveut fait ses èfets
 Èyè l' furet èsteut sauvè
 Mais bref, 'l est bon, n'è causions pus,
 N'alèz nèn fé ène fauve là-d'sus.

10 mâr 1951.

D. NIHOUL.

VINS — LIQUEURS
 d'importation directe

FRANZ ANDRÉ

113, Rue Coppée, JUMET

Téléphone 510.03 CHARLEROI



R. BAIRIOT
 Horloger breveté E.N.H.C.
 47, avenue des Alliés
 CHARLEROI (Viaduc)
 CONSEILLE - GUIDE - FAÇONNE
 UNE MONTRE DE QUALITE
 Précise votre bon goût
 UN BEAU BIJOU
 Affirme votre personnalité
 DE LA QUALITE ET DES
 OCCASIONS UNIQUES
 Crédit au prix comptant
 Grand comptant 5 %

Pour vos vins et liqueurs
 une maison s'impose :

Maison Hélène GILLAIN
 7, rue de la Régence — Charleroi
 Téléphone : 247.49
 Spécialité des vins de Bordeaux de
 la Maison A. R. Barrière Frères
 45, Cours du Médoc — Bordeaux

Pour vos
 Lodens, Gabardines, Imperméables,
 Popelines et tous vêtements de pluie
 une seule maison

Imper-Sports
 78, rue de la Montagne - Charleroi

Quand vous avez lu
 « EL BOURDON »
 passez-le à votre voisin
 en l'engageant à devenir membre
 de l'A.R.L.W.C.
 50 francs par an au C. C. P. 3069.18

CAROLOREGIENS !

Quand vos passerez dins la Gaume,
 sur l' route di Florenville à Arlon, ar-
 tètèz-vous a Tintigny-sur-Semois

« AUX ARMES DE CHARLEROI ».

Propriétaire : Aimé RADELET, ancyin
 policier pensioné dèl Vile-Haute, qui
 vos r'çuvra come nèn yin.

Si vos avèz swè, vos pouvèz dégustèr
 in bon vère di bîre **Moussel**, èle mèyeù-
 se du Luxembourg, ou Bén in bon
Orval (les mwènes dimeurenut la tout
 près). Consomâtions di preumi chwè;
 quant a payi, on s'è va télcòp sins l'
 fé... on s'en fout, on è-st-a s'maujone!
 Téléphone 44145 à Tintigny.

Etablis. AQUATICA

E. POELMANS

55, Aven. de Waterloo, Charleroi

TOUT pour la PÊCHE
TOUT pour l'AQUARIUM

Marchandises de premier choix
MAISON DE CONFIANCE.

De passage à Charleroi, allez vous restaurer au

Palais du Peuple

Café Caveau Restaurant

Pâtisserie de l'Elda

Ses menus à 25 et 40 fr.

CHOIX BAS PRIX

Au Palais : Tout est de qualité...

Venez passer
deux heures agréables

à l'ELDORADO et l'EDEN

Des Spectacles de choix
vous y attendent.

Buvez les Bières

GRENIER

CHARLEROI

Téléphones : 219.27 - 250.67

PHOTOS

J. ROLLAND

88, Avenue Paul Pastur
- Mont-sur-Marchienne

Les vieux mots qu'on oublie...

Nous avons commencé dans notre dernier numéro la publication d'une longue liste de vieux mots wallons. Mais le manque de place ne nous a pas permis de demander à nos lecteurs de vouloir bien nous écrire si ces mots sont à leur connaissance et s'ils ont la même signification dans leur commune respective. Voici qui est fait et nous espérons que ceux qui nous lisent voudront bien nous aider dans notre petite enquête.

D'avance merci.

Badoglé, -éye (Luttre, Gosselies) ou **bas-fou** (mêmes localités), **vasfou** (Charleroi, Châtelain, Montignies, Marchiennes, Monceau), s. m. et f. : exalté, écerelé. **C'e-st-in vasfou** (sans doute il faut lire : **vas-se fou** : vas-tu fou, ou vas-tu dehors de toi-même ?).

Baxou (Luttre, Gosselies, Charleroi, Monceau), s. m. : être inintelligent, d'intelligence médiocre.

Browère (Charleroi, Monceau), s. m. : petit homme, avorton. **Têjèz-vous, p'tit browère, lèchèz pârler vo mame, èle est pus viye què vous.** En outre, à Luttre : atome, poussière imperceptible passant dans un rayon de soleil. Voir **bèdriyi**.

Buzeler (Luttre), **bizer** (Monceau), v. : courir. **Quand les vatches biz'nut, èles ont leû keuwe lèvéye.**

Toreler (Gosselies, Châtelain), **toriy** (Monceau, Luttre), v. : être en rut. **Quand no vatche toriye, èle buzèle.**

Bômer (Luttre, Gosselies), v. : heurter violemment en tombant. **Dj'ai bômè m' front su les cayaus. Il l' la pougni, et i l'a fêt bômer su l' pavè.**

Bômer (Montignies, Marchiennes), v. : sonner les trois coups d'annonce qui précèdent la lache (volée), en parlant de la cloche de l'église. **On bôme : on va sonner 'ne lache.**

Bômèle (Châtelain, Monceau), adj. : gonflé, mollassé (en parlant de la peau) : **èm' pia est bômèle.** A Gosselies : **yèsse à gômèle.**

Broûyi (Luttre), v. : gronder, gourmander (un enfant). Jeter un caillou roulé sur les pavés pour qu'il rebondisse : **fé broûyi in bùlò** (caillou roulé) **su l' pavè.**

Biki (Luttre, Gosselies), v. : verser. **Fé biki l' bègnon dins l' fossé.**

Biket (Monceau), s. m. : balance d'un type ancien.

Bousséye (Marchiennes, Monceau), **boussiye** (Farciennes, Montignies), **bowéye** (Farciennes, Gosselies), s. f. : touffe. **Ene bousséye de fleurs.**

Bowéye (Montignies, Gosselies), s. f. : bouffée de tabac. **Evoyi 'ne bowéye dins l' nêz d'ène saqui.**

Barbôje (Farciennes), s. f. : barbe de plume, brin de paille.

Courateriyes (Gilly, Marchiennes, Montignies), s. f. pl. : vagabondage, promenades (dans un sens péjoratif). **Aréz bèn râde fini vos courateriyes ?**

Toûkyi (Monceau), v. : fréquentatif de plonger pour ramasser le fond d'un bidon au moyen d'une brosse. **Toûkion** (Courcelles), s. m. : vieille coquette (sans doute sens dérivé de brosse usée qui a perdu ses poils, d'où tête chauve).

Chariguète (Monceau, Montignies-s-S.), s. f.; **vitchén** (Fleurus, Roselies), n. m. : sabot, sorte de toupie.

Toûrpène (Monceau), **paraglace** (Roselies), **paralmain** (Fleurus), s. f. : toupie. (**Paralmain** est une déformation de **poire à main**, mais **paraglace** ?)

Pèlot (Gosselies, Courcelles, Marchiennes), s. m. : qui n'a pas de poils. **Les pouyons sont co tout pèlots.** Spécialement, chauve : **A trinte ans, il it d'ja tout pèlot.**

Tchènu (Gilly, Fleurus, Roselies, Courcelles, Montignies-s-S.), adj. : chenu, à cheveux blancs.

S' racrawyi (Montignies, Gosselies, Gilly), v. : revenir à la santé. **On pinscut qu'il it môrt, et vèlla qu'i s' racrawiye !**

Racrowyi (Marchiennes), v. : convaincre, faire revenir sur une décision. **Il aveut dit qu'on nè l' vireut pus, mins djè l'é racrowyi.**

Maclote (pays de Charleroi), s. f. : 1. première métamorphose de la grenouille, têtard; 2. grumeau (dans la pâte pour la fabrication des crêpes, par exemple) : **vo pause toune à maclotes.**

Maclote (Gosselies), **makète** (Montignies, Marchiennes, Monceau), s. f. : baguette de tambour. **Il tombouri prind ses maclotes** (Gosselies).

Sproule (Montignies, Roselies), s. f.; **canète** (Fleurus), s. f. : petite bobine métallique qui se place dans la navette d'une machine à coudre.

Seûwe (pays de Charleroi), s. f. : conduite souterraine destinée à assécher la cave. **Seûwer**, v. tr. : établir une seûwe. **I faut seûwer l' cève.** Assécher, sécher : **Du pwain bèn seûwè. El pwain cût su l' four** (ou su l' còrau) **est pus seûwè què l' pwain cût su l' platène.**

Azi (Landelies), v. : faner légèrement, sans aller jusqu'à la dessiccation complète. **I faut lèchi azi l' toubac' avant de l' rentrer.**

Crinner (Montignies, Courcelles, Fleurus, Roselies), **criyoler** (Monceau, Marchiennes), v. tr. : faire fonctionner la crécelle pendant la semaine sainte. A Fleurus, les enfants de chœur allaient de porte en porte le samedi saint, ramasser les œufs de Pâques, et s'annonçaient en disant : **Crinne, crinne ou servir Dieu. Crinnète** (Montignies, Courcelles, Roselies, Fleurus), **criyole** (Monceau, Marchiennes), s. f. : crécelle.

Eûwisse (pays de Charleroi), adj. : humide, aqueux, **Des canadàs eûwisses. Ene tère eûwisse. El cœur eûwisse. Eûw'asse** : id. à Montignies-Roictiau.

Rawayeneûs (Gosselies), **crapus** (Fleurus), rugueux. **Les canadàs ont sti plantès dins les cindès; c'est pou ça qu'is sont rawayeneûs**

Chiteroule (Montignies, Gilly, Gosselies), s. f.; **chitau** (Marchiennes, Monceau), s. m. : mercuriale, mauvaise herbe des jardins. (A suivre)

EL MOMAN D'IN JEZU

A ç' cwin la du coron èt nèn lon dèl valèye du tèri, i gn'aveut in calvère qu'ène viye soque di sèyu èpètceut lès cayaus d' bèroulér d'su... I gn'aveut in calvère avou ène crwès toute nève qui s' Crist' asteut stindu su lès djambes di s' moman, di s' moman qui lès plouves à l'autone fèyinent awè dès vrèyes larmes d'euwe a sès is d' bos...

A ç' cwin la du coron i gn'aveut in calvère èt chaque caup qui dj' passeu à costè dji n' pouveu m'èpètchi al viye feume ès' vijène qui l'a toudi ètèrtènu sès pires bouchant lès traus d' moulon avou 'ne bètchiye di mastic' èt payant d'su sès p'tits liårds èl live di couleur au moment di l' ducasse...

El viye feume?... qui dj' vén d' dire?... Pus djon-ne quand min-me qui l' Avièrge qui lèye daleut su sès cinqante ans quand on lyi a pris s' Fu... Mins lès deus feumes avit l' minme visådje ravadij qu'èles ont soufrù lès min-mès pwènes...

I gn'a 'ne vingtène d'anèyes di d'ci èt co mwinsse... Twènète d'Ognies s'aveut mariè avou in djon-ne ome di d' pàrci...

— Ène fleur du preumi chwès qu'is avit dit lès coumarades à s'ome au preumi sèm-di qu'èle a v'nu qwé sès guinèyes d'avant d'èpasser avou li al quènjène... Ène fleur di preumi chwès qui l' djon-ne ouyèu a sogné come in fèl djårdigni : rén di trop clér pour lèye ni rén qu'i lyi lécheut lonmins inviyi. L' touir di mårchi du dimègne au matin trouveut toudi ène broche, in cindré, in mouchwè qui lyi conv'neut... Etou combén d' coumères qui leus-omes à zèles astit souvint di r'passâ-dje al cantine n'astit nèn t-èle a fé dalér leu bèchi... Seurmint l' bouneur ni s'ocupe nèn dès ramådjes...

Trwès mwès, chis mwès ont passé èyèt l' rose a boutons, promèteut d'dja sès fleurs au djon-ne èt bia min-nådje quand èl maleur a z'arivè...

L'aveut lès dérins djoûs plou ène miyète di pus qui gn'areut co falu... Lès ruchos tout costè disbordit èt télcaup al diskinde des ouyèus ça pich'loteut tout l' lon dès guido-nådjes... A 300, on a signalè dès boulants qui ridit... à 410, faleut r'montér lès stançons trwès quate caups sul djoûrnèye télmint qui l' terrain boudjeut... si bèn qu'in djoû qu' no Twènète s'aprèsteut pou dalér à s' rinsconte, an trouvant ètout qu'il fèyeut longue, on lyi a ramènè s'ome, ispotchi pa in èboul'mint...

El désèspwèr... èl soufrance... lès pwènes... èt tous lès pas d' poulain à fèr pou r'conche sès drwèts, pus d'in caup qu'èle daleut mète ès' bouquet d' fleur au cimin-tière, èle a d'vu fèr in distour pou nèn passer d'su l' pont du ri... pasqui s' frèche èuwe lyi fèyeut trop inviyè di daurmu d'dins pou tout du bon... Es' noyè?... Avou l'andje qui d'veut v'nu... l'andje qui daleut viquer à s'n'infier sins pa... sins liårds, sins rén... rén qui s'pète pançon d' veuve di tuwè èt lès deus, trwès buwèyes ou rakeudådjes qu'èle sàreut fèr... C'èst bèn tintant : s' noyè...

Twènète a lèye pourtant yeu l' corådje di passer tous les pas... Es' fu a v'nu... Rou-bliyi lès can'tådjes... Et tout l' monde au coton lyi a, sins l'ér d'awè l'ér, boutè s'pètit

caup d' mwain : on inviteut l' pètit Djåke à v'nu din-nér pou fèr ainsi 'ne charitè à s' moman... On r'tourneut sès årmwères pou fèr gangni twès quate mastoques à Twènète an lyi donant à rakeude. Dès vijins vénit r'tour-nér l' djårdin pou èpètchi, dijt-is lès trin-nèyes di s'èdalér djusqu'a leu tère... Bran-mint dès-omes d'ayeurs årit souwètè di d'venu pou du bon l' papa du p'tit mins Twènète a t'nu bon èyèt lès clèrs mouss'mints qu'èle aveut fèt tinde pou l'ètèrmint di s' n'ome n'ont pus jamès condji...

'S gamin a yeu dije ans... i d'a yeu douze... èt trèze, quatøze èt quinje... Il a fèt sès pauques, il a fini 's Quatchème-Degré avou dès pwints qui branmint dès p'tits mon-sieûs d'årit v'lu ostant pou leu fu... Pou l'èrcompinsér èt fièstér dins l' min-me timps sès sèze ans, Twènète a trouvé l' moyen d' lyi ach'tér in vélo : in vélo di rinsconte put-ète min tout l' minme in vélo qu'a donè au gamin l' plèji di fèr dès touirs autoù dèl place... qu'a donè au gamin l' plèji di visiter saquants bias p'tits cwins du canton... qu'a donè au gamin l' plèji d'èdalér vire èl touir di France qui passeut à ène dimèye èure di d'la...

Min v'la dins ç' dénrin vwèyådje-ci in brusse caup d' frein qu'i faut donér pou n'auto arètèye pad'avant li... I tchèt... rén à li min-me... rén à s' vélo mins in squårt à s' culote... I rintère èt quand i raconte ès' n'afè-re à s' moman, v'la qu'èle si mèt à brère : sèze ans qu'èle a boutè sins r'lache èt v'la

qu'audjoûr'du èle èst scrance come jamès... Come jamès?... Si fèt, come al môrt di s'n-ome : c'èst rén in squårt à r'fèr mins quand i vént après toute ène djoûrnèye di rakeudådjes, t'èst télcaup l' trop qui fèt sinte èl pwèd du rèsse... Djåke a caché d'èrconsol-ler èyèt an r'consolant, il a compris tous lès sacrifices d'ène moman... tous lès sacrifices di s' moman...

*In cœur di mère c'est si pèrfond
qu'i pou convu toutes lès bièstriyes
qu'ène fèt-èle nèn pou sès èfants...*

Cachant comint aidé s' moman, Djåke a sondji a travayè... I lyi a dit... Èle a chène contène mins tous lès-omes didins l' coron astit dès-omes di fosse èyèt l' gamin èn s'imagineut nèn qu'on pouleut travayè aute pau qu'al fosse; ètout, come il a sti r'çu an parlant d' s'ègadij...

Èle åreut bèn voulu, Twènète, èl vire rint-èrè au bureau... Mins rola gn'a nèn toudi place... El popa it p'tète ène réfèrance mins si lonmins après qu'èst-ce qui sondje co à li pu d'z'aute qui l' feume èt qui l'èfant... on l' wèyeut bèn al bèsogne qui Twènète pou-veut co trouver... Èle n'aveut pus qu' dès pratiques èt nèn dès coumarades... Etou come èle a supliyi s'fu d'èrnoncié à s' n'idèye...

Èyèt pourtant i faut m' gan-gnådje pou dè saurtu...

Mins v'la amon Vinçant, l'annonce d'ène course pour « Juniors non licenciés di 16 à 22 ans... 500 - 400 - 300 - 200 - 100 francs d' prix... èt co dès primes... Si d'asprouveu.

Sins rén dire, i s'inscrit... Sins rén dire, i s'antrin-ne èt sins rén dire, il arive èl deuzin-me... Tous lès r'wètants d'ont d'mèrès l' dwègt dins bouche... In èfant... qu'on ne conèt nèn... èt qui n'èst-st-inscrit à pon d' fabrique... èt qui arive... In caup d' feu p' tête?... Mins non... Djåke a r'binchi... In caup... deus caups... il a fèt toute ène sèzon qui promèteut... Dans lès « Mårques », on lyi a fèt dès ofres èt dins s' coron, il a yeu sès suportèrs... C'it : Alèz Djåque... Boutons, savèz m' pètit... Ardant m' fu... Ça s'ra cor pour vous c'st-èle-ci... Vos avèz co bèn cint mètes sul ploton... quand on l' wèyeut monter l' tchène...

El chéf-porion dins tètous 'steut l'pus aradij... Du mårdi, i v'neut d'ja vire yusqui l'èfant cour'reut l' dimègne d'après... El lèd' mwain, i l'inviteut à v'nu souper à s' mau-jone; l'après d'mwain, maugré sès quarante ans, i l'asatchèut au vélodrome; l' djèdi, i l'amin-neut fèr in antrin-n'mint; l' vèrdi, ç'asteut co aute chose èt... gère à Djaque s'il asteut rèscontrè l' sèm-di après sèpt-èures au gnût...

El chéf-porion l' couveut vrèmint come on sogne ès' poulain... I s'asteut fèt s'n'antrin-neur... mins come au d'zeu du mårchi, no chéf-porion aveut volté s' mèsti, i dè d'viseut d'avant l' gamin sins sondji qui ça p'leut lyi fé mau...

In djoû, Djåque s'a lèyi à dire... Ç'asteut l' fèn dèl sèzon èyèt i s' dimandeut comint-ce qu'i freut lès mwès d'ivièr' pou cor èdi s' moman.

— V'nèz avou mi do : dji vos mètré avou

AUTO-ASSURANCE

Automobilistes, pourquoi encore payer 100 à 1500 francs en trop. Voyez notre tarif.

Cond. Royal Auto. Club Belgique. Responsabilité civile illimitée. Si vous conduisez seul et sans sinistre depuis 4 ans, vous payerez :

4 HP.	675 fr.	12 HP.	1.350 fr.
6 HP.	945 fr.	16 HP.	1.620 fr.
8 HP.	1.115 fr.	20 HP.	1.890 fr.

Motos et vélos-moteurs :

Pet. cyl. : 250 fr.; Moy. cyl. : 350 fr.; Grande cyl. : 450 fr. — 10 % réduction pour contrat ferme.

Cadeau : participation de bénéfice sous forme d'Emprunts de la Reconstruction. Devenez millionnaire tout en étant assuré à bon compte.

Demandez-nous la visite sans engagement du délégué local A. P. A.

A. P. A. Soc. Coopérative

41, RUE WILLY ERNST, CHARLEROI
TELEPHONE : 247.47

Quelle idée de cuire des tartes par ce temps!

Un désordre inaccoutumé règne dans la cuisine : tartes, casseroles sont pêle-mêle sur la table, sur les chaises et même sur le sol.

La cuisson vient de se terminer; mais la maîtresse de maison a déserté son poste. Elle craint l'orage; aussi se cache-t-elle dans une pièce beaucoup plus sombre.

Dix heures sonnent au carillon. Les enfants viennent de se coucher.

Ce dimanche, tante Adèle, oncle Rodolphe et les cousines arriveront tôt le matin. C'est toujours pareil avec eux; ils nous préviennent aux derniers moments comme s'ils ignoraient l'ouvrage qu'une ferme peut procurer.

Nous avons décidé de les recevoir sans chichi; puis Angèle a changé d'idée. Elle a descendu à la cave, a remonté le pétrin...

Il pleut, il tonne, il éclaire, toute la ferme est fouettée par un fort vent.

Il sent bon ici. Pourtant, ces pâtisseries au sucre, au riz et aux abricots cuits ne m'enchantent guère. Rendez-vous compte! Trois orages cette semaine... Dans quel état nos champs de blé peuvent-ils être? Et, en plus, cinq arbres fruitiers foudroyés ou déracinés par la tornade.

Debout, près du poêle, les bras croisés, je reste là, en proie à la plus grande tristesse...

Les minutes passent...

Il me semble que l'on frappe à la porte. Qui voyage par ce temps... C'est sans doute notre vieille voisine. Tant mieux; elle reconfortera ma femme.

Je m'empresse d'ouvrir et me voici surpris. Un homme maigre me regarde, sans bouger.

— Que voulez-vous?

Il hésite.

— Je... Puis-je entrer... J'ai froid...

Un vagabond. Nous hébergeons les malheureux. S'il veut manger, il tombe au bon moment.

— Venez!

L'homme entre et je l'introduis dans la cuisine.

— Il n'y a pas de chaise pour vous asseoir, mon brave... Vous pouvez vous en donner à cœur joie.

— Je n'ai pas faim. Merci.

Recroquevillé, les mains dans les poches, il s'approche du feu. Cet individu porte des habits trempés, élimés et courts.

Attirée par le bruit de nos voix, Angèle revient dans la pièce, examine le nouveau venu.

Tout à coup, un violent éclair nous aveugle. Un craquement épouvantable nous glace. Nous sommes plongés dans le noir.

Ma femme pousse un cri tandis que l'étranger trébuche contre une chaise, la renverse et entraîne une tarte avec elle...

— Qu'est-ce que c'est? dis-je.

Il s'excuse à demi-voix.

— Maman! Maman! nous avons peur; le toit va s'envoler entend-on dans l'escalier.

Mon fils et ma fille s'amènent à leur tour. On ne les voit pas; ils pleurent cependant...

— Taisez-vous! Allez plutôt me chercher une bougie. Allez votre mère! Mettez ces tartes à la cave! On ne sait se bouger ici...

J'étouffe; le feu étant encore en pleine activité et ma femme s'obstine à ne pas ouvrir une porte.

Je suis à bout de nerfs. Personne n'élève la voix.

Enfin, Jacques apporte une bougie éclairée.

— Oh! un homme, s'écrie Gisèle.

Le visage blême, les yeux baissés, il est collé au poêle. Gêné et silencieux, le pauvre s'imagine que nous lui en voulons.

Les enfants ramassent les objets épars sur le sol et se sauvent...

Je vais interroger l'étranger mais Angèle, d'un geste discret, m'indique ses mains.

Je remarque, malgré la faible clarté, que l'une d'entre elles saigne.

— Etes-vous blessé?

Avec effarement, il me regarde, se met à trembler. Je suppose qu'en rôdant autour d'une autre ferme, il aura été mordu par un chien.

Je veux m'approcher de lui pour voir la plaie. Il recule vers le milieu de la salle puis s'esquive au dehors.

Je le suis. Je l'appelle. Rien ne fait.

Il court sur la route boueuse.

Je rentre déçu de son étrange attitude et Angèle inquiète me dit :

— Cet homme a tué quelqu'un!...

Je hausse les épaules.

Nous voici le lendemain. Jour pénible pour nous tous. Par les voisins nous apprenons, avec stupeur, qu'une vieille dame a été victime d'un meurtre, la veille au soir.

L'étranger est l'assassin, tout le prouve : cette main sanglante, ce visage inquiet, cette fuite précipitée... Je dois aider la police. Les gendarmes enquêtent sûrement... Et puis non. Je serai soupçonné. Qui sait! avec ces gens... Quelle sottise idée!... Moi, un criminel. Il faut collaborer avec la justice; le moindre indice peut renverser la situation.

Les heures passent. Nous sommes au goûter. Je ne me suis pas rendu à la gendarmerie et je tiens toujours ce stupide raisonnement.

Ma fille apporte une tarte aux abricots. Elle désire en manger avant le jour de la réception.

Soudain, au grand étonnement de ma famille, je ris aux éclats. Je remarque une empreinte sur les fruits.

Le vagabond avait failli culbuter à cause de l'obscurité et, sans le vouloir, avait posé une de ses mains sur cette compote rougeâtre que nous avions prise pour du sang.

El moman d'in Jézu (suite)

l' marquèu, i faut in gamin pou t'nu lès tchin-nes au meusurâdje.

— Em' moman ni voutra jamés... avou m' popa qu'a d'mère d'dins...

— Qwè-ce qu'èle pou crainde?... Adon, n'èst nèn rèqui di lyi dire avant l' quénjène...

Et Djâque a diskindu... Ça a stî tout l'uvier... Tous lès djous Twènète priyeut l'Avièrge pou s' gamin... Tous lès djous, éle apôrteut s' bouquet au calvére... In caup pourtant, éle ni d'a pon trouvê... C'it l' dènrène tchauke avant di r'prinde lès an-

trin-n'mints et c'est'ci djoû la qu'il a atrapé s' croque : in cayau su l'anète...

Et dispû don lès nwèrs mouss'mints Twènète sont co pus nwèrs... Et dispû don, lès quarante ans d' Twènète sont co pus vis... Ele lèche dalér s' maujone a rén... L' vèrt dès volèts tchèt tout à gris bouquèts èyèt l' blan-queyê dès meurs toûne au nwèr' tout douc'mint...

Seûr mint, l' calvére èst co mia ètèrtènu qui di d'avant : deûs mames min-me quand pus rén ni lès rastènd su l' tère èst-ce qui ça 'ne si comprend nèn toudi :

In cœur di mère èst si pèrfond

*qu'il onse couvru toutes nos bièstriyes
èt pou dalér s'qu'a dins s' fèn fond
i faut co d'pus qu'ène viquèntiye.*

*Sous'nous-nous dè quand nos gajons
pètiès gamins èt pètiès fîyes :
in cœur di mère èst si pèrfond
qu'il onse couvru toutes nos bièstriyes*

*Qwè 'ne fèt-èle nèn pou sès-èfants
qui lyi r'payons quand èle s'va viye
pa bèn d' l'ingratitude au fond...
mins ça : l' cœur d'ène mère èl roublîye,
In cœur di mame c'èst si pèrfond.*

M. A. FRERE.

Ene viye
tchanson

Quand Sint Pière vint sul tère...

C'est-ène tchanson qui dji rtrouwe dins mès vis papis. D'jà yeu braumint du succès avou, i gn'a ène cinquantaine d'anèyes quand dji travayève amon Aubry a Gochli. L'ai-dje tchantè des côps dins l' trin, en rvénant a wit-eûres au gnût à Fleûru; è dire qui d'jàvève monté sul vapeûr à quatre eûres mwins vingt au matin!! Dji n'ai jamés seû qu'est-ce qu'avève fêt les paroles di ç' tchanson-la.

Gn'a-t-i nèn dins l' famille des « Boûrdons » yink qui saurève mi chîlèr li nom di ct-auteûr-la?

BARON D' FLEURU.

I COUPLET.

In djoû dji rinds visite
A èn-ome rinomé
Pou l' pus grand dès spirites
Dè l' comune di Djumèt
Dji vouèreve vir sint Pière
Qui dj'dis monsieu l' sôrci
Pou sawè si m' bèle-mère
Est bén dins l' paradis.
I fêt deûs twès mouv'mints
La sint Pière qui diskind.

Çu qui dj' pouz vo dire concèrnant vo bèle-mère
C'est qu'èle a toudis si fwårt mwé caractèrè
Nos cachis misère c'est l' pus grand d' sès pléjis
I gn'a qu' lès boubounes qui sav'nu l' rapôji
Li samwin.ne passéye èle a tant fé ds-afaires
Qui dj' l'ai foutu pou mile ans dins l' purgatwère.

II^e COUPLET.

Sint Pière dji sès binôche
Di ç' qui vos avoz fêt
Asteûr dji sès st'a mn'ôje
Dji pou moru en pé
Pou prouvé mi rcon'chance
Dji vos invite tout d' bon
A diskinde fé bonbance
Al dicôsse du coron
Purdoz vo baluchon
Vènoz sins pèrmission.

Non dji n' diskind nèn, m'a rèspondu sint Pière,
Tous lès comèrçants c'est dès voleûrs sul tère
Dj'ai stî qwé n' culote i gn'a d' ça qu'in p'tit timps
Dj' ai m' pagna qui passe i gn'a pupon d' fond'mint
Didins l' paradis gn'a lès anges qui m' chûvnu
En tchantant tærtous : « Sint Pière qui s'a batu! »

III^e COUPLET.

On rît d' vos c'est d' vo faute
Vos duvrîz bén l' pinsér
Si vos chûrîz la mode

Vos n' vos frîz nèn rmârquér
Vos purdoz n' viye bourique
Vos arivèz su s' dos
Seûchant bén qu'en Belgique
On n' va pus qu'en vélo;
Diskindoz sins baudèt
Fèyoz vir vos molèts.

Non, dji n' diskind nèn, m'a rèspondu sint Pière,
Dj'ai stî a vélo sitòrè, a n' nèn cwère,
Li tièsse din-ène aye, minéz, m' bâbe dins l' bouchon
Su n' sakwè d' crasseû qui n' sintève nèn fwårt bon
Pindant chîs samwin.nes li bon Djeû m'a grognî
Dijant qui dj' sintève co pu mwé qu'in vatchî.

IV^e COUPLET

Sint Pière c'est dèl malchance
Mins ça n' dure nèn toudi
Après vos avoz l' chance
Di yèsse dins l' paradis
Yin dès grands mèses, li juje
Qu'on n' saurève nèn trompér,
Person.ne ni passe a l'uche
Si vos n' dijoz : « Intréz! »
Vos duvoz yèsse contint
Di twèsér tant dès djins.

Come vos vos brouyîz, m'a rèspondu sint Pière,
Dji n'ai minme pus l' timps d'alér pèter m' plandjère
Dissus vos planète i gn'a télmint dès mwés
Qui ça n'est nèn rare qui l'uche dimère sèré.
Rapôr a tout ça dji m' disgousse du mèstî
Et dj'dis qui l' bouneûr n'est fêt qu' pou lès rintis.

V^e COUPLET

Sint Pière a vos ètinde
Tout l' bouneûr èst poul gros
Pouqwè n' wétiz nèn d' prinde
Des acsions sul Congo
Vos èstoz seûr d'avance
Qui vos aléz gangnî
Pou qu' vos eûchîche dèl chance
Nos n' fèrons qui d' priyi
Achètez dès acsions
Vos gangnroz dès miyons.

Non, dji n'è vous nèn, m'a rèspondu sint Pière
Dj'ai sayî in còp, dj'ai fêt n' bén mwèche affaire
C'estève dès acsions qui vnène di Panama
Pou fini èles ont toûrnè a strond d' pourcia...
Mins vè-m-ci tòrdu, l'est bon pou aujourd'û
Dins l' queuwéye la-òt, i gn'a yink di disdû.

Abbaye d'Aulne

CANOTAGE - NATATION - PÊCHE - BON AIR -
DU PLAISIR POUR TOUT LE MONDE

Café-Restaurant Leblond

DÉRÈNE BESOGNE

Conte walon

pa Augustin ROUSSEAUX

Li bèsace di cûr pindûwe a si spale, Zâvier Marowet quite si maujo pou z'aler travayî.

I sère si n'uche, achève di bourer s'pupe, l'alume èyèt demare d'in pas pèsant.

L'ome est sondjârd. Tout plissant s'front, i route li tièsse a bachète, rèspondant a pwène aus zès « bondjoû Zâvier » des con'chances qu'i rèscontère divant d'sorti du vilâdje.

C'est l'piquète d'ène bèle djournéye di julète 1940. Li rouséye qui pawine, séméye en p'titès gouttes, a rapwèri l'alène dèle gnût qui vént d'fini. Padri in fén nuwâdje, ossi tène qu'in foulârd di swè, li solia va bèn râte si lèver. On direût qui s'roudje platène, co distindûwe, è-st-acrotchiye al fine coupète du pus grand des âbes du bos qui fêt bôrdûre au pus lon qu'on pout vèye.

Dins les prés, tout l'long dèl voye, les aluwètes mont-nut come des flèches, couminçant leu première arguèdène.

Come i fêt bon. Come c'est plèji d'viquer dins l'tiède frêcheû dèle mati-néye d'èstè.

L'esprit dandjereû ocupè pa des n'arès idéyes, Zâvier n'a tacûre dèl douceû staurnéye tautoû d'li. Les ouyes après tère, toudis mawiant l'tûyau di s'pupe, il arive dilé s'cârière, a l'intréye du bos.

Dins l'pètitè baraque a z'ostis, Marowet pind s'malète a in crampon et avale ène gôurdjîye du nwâr café di s'bidon pwis, tapant sul costè s'djaquète di cotonète, i s'achid 'ne djambe riploïye padzou li, et i coumince a mârteûlè l'gros bleu cayiau qu'èst-al façon. Come s'i vleût l'aidi, l'isco rèpète les côps d'mayîèt qui tchèy-nut sul burin, tossi réguliers qu'in tic-tac d'hôrlojde.

Mès, l'ouvri, audjoûrd, n'a nèn l'cœur a l'ouvradje. Ses bras n'è vol-nut nèn. Râte sicran, i s'arète... èyèt... disnowant l'côrdia d'ène vèssiye, i s'roule 'ne bone chique qui gonfèle si machèle. En maciyant l'toubac, Zâvier tûse... tûse bèn longtîmps. Les ouyes pièrdus au lon, pus lon qui l'rindjîye di pouplis dèl limite du chantier, i r'passe toute si vikériye dispûs qu'il a couminci a travayî, djus-qu'ausès mwès djoûs èyiu c'qui l'maleûr l'a broyi dins ses grawes d'aci.

C'est bèn wér di chòse qui les bèlès anéyes dèl viye d'èn ome, quand vént l'momint d'cachî après pou les r'mète èchène.

Zâvier s'èrvèt djonne marié plein d'coradje et d'espwèr, quand s'papa, d'vénant vi, li a fêt r'prinde li cârière a s'compte.

Al bone sèson, quand l'bèsogne presèût, Jane, si feume, apòrteût souvint a dinner. Pus taurd, èle vèneût avou leu p'tit Maurice pal mwain. D'ossi lon qu'i saveût, li gamin acoureût a s'câsser les djambes pou s'dârer au cou di « s'pa Jâvier », come i djeût. Li djonne moman chuweût, rouzlante d'awè fêt l'voye. On mindjeût èchène, achids sul ièbe, au bôrd dèl uréye et après sakants bons bêtch's

al mère et a l'èfant, l'ouvri s'ermèteût a l'ouvradje avou in nouvia cœur. Pou rentrer, al vièspréye, Zâvier aurdeût toudis 'ne tartine, pace qui l'pètit n'vouleût nèn aler couthi, sins s'bouquet « d'pwain d'agace ».

Al simpe cadence du balancier dèl viye, li tîmps passe, paujèremint pôrté su l'èle du boneûr. Maurice a sèt ans.

— Vos aurèz bèn râte 'ne pètitè masser, mi fi, dist-i Zâvier.

— Come dji seûs binauche, popa. Comint ç'qu'on l'lomera ? Est-ce mi qu'èl bèrcera ?

— Oyi, m'colau, si vos èstèz sâdje èyèt si vos n'avèz sogne.

Il a v'nu 'ne fiye, come d'èfèt ; seûr-mint les couthès n'ont nèn sti ; i gna yeû des complicâcions èt... sakants djoûs pus taurd, li griye dèl cimintière si douve pou lèyi passer Jane èyèt s'gamine, coutchîyes dins l'minme cêrkeuy'.

Cor asteûr, Zâvier s'dimande comint ç'qu'i n'a nèn dvènu sot. S'i n'a nèn fêt malûsance di s'côrps, c'est pace qui en rintrant tout seû, au gnût, dins s'maujo ravadjîye, il a sintu les p'tits bras d'l'ôrfelin s'acrotchi autoû d'li ; pace qu'il a oyiû l'èfant li dire tout bas :

— Popa, dj'è peû ; perdèz-me avou vous dins vo grand lit pou dourmi.

Zâvier n'a viqué qui pou s'gamin. I n's'a nèn r'marié sondjant toudis a s'pôve Jane, n'èuchant qu'ène idéye dins l'tièsse : cajoler s'pètit tcho, li gâter l'pus possible pou qu'i n'soufriche nèn trop dèl môrt di s'moman.

Sèrès yun conte l'aûte, li père et l'fi ont radouci leû pwène. L'èfant a crèchu, sâdje et djinti ; a sèze ans, i sôrteût premi di scole moyène avou s'diplome di grande distincion. « — Nous en ferons un professeur », aveût-i dit l'vi mèsse, fièr di s'n'élève.

Mès, tîmps des vacances, li djonna bricoleût sul chantier, perdeût goût à l'ouvradje. Quand on li aveût propôsè d'aler en pension pou chûre les cours di scole normale, Maurice n'esteût pus d'accôrd.

— Dji voureût bèn travayî rossi tout l'tîmps, dis-t-i in djoû qu'is fâyi 'ne pètitè plandjère divant d'rat'ler.

Zâvier aveût cachî dèl distourner :

— Avou l'bèton, toutes les novèlès invençons, i n'faut pupon d'cayiaûs. Li mèsti est gâté, m'colau ; on n'y gangnera bèn râte pus seûrmint d'l'èwe a bwâre.

— Tossi lon qu'on r'monte dins no famille, popa, les Marowet ont toudis sti tayieûs d'pire. Si dj'èva, qui ç'qui r'pèdrà l'chantier quand vos s'rèz vi ?

— Dj'è ruminé ç't'afère là ètou m'fi. Pou vo n'avenir i m'chène qui...

— Mi n'avenir dj'ème mia l'fé au vilâdje, popa. Dins sakants ans, l'sècrète-re comunal pèdra s'pension, dji wètré d'awè l'place. Qué viquâdje auriz disèulé ? Dji n'è qu'vous come vos n'avèz

qu'mi ; dimèrons èchène, ni m'oblidjèz nèn a n'aler.

C'est-insi qu'Maurice a dmèré au vilâdje. Il a sti lomé sècrète-re, travayant al cârière inte les côps. Les anéyes ont passé al bèlote ; l'amouir brûtiyant a ses orayes, li djonne ome a fréquenté avou 'ne bèle pètitè vijène.

En choûtant leûs rotindjes d'amou-reûs, leûs èspwèrs, leû boneûr, Zâvier a r'pris goût au dalâdje. I voureût vèye si fi marié, 'ne djonne coumère ragayi leû viye maujo. L'idéye di yèsse grand-père rind s'cœur tout binauche. Bèn souvint, en rêvant, li doûs visâdje di s'feume a l'èr di vni li dire : « Dji seû contène di vous, Zâvier, vos avez mwinné no gamin a bon pôrt. Mi n'âme dimère dilé vous aûtes ; dins l'famiye qui s'annonce vos viqu'rèz co des bias djoûs bèn mèritès. »

I gn-aveût trop longtîmps qui l'afère mastineût di s'gâter, i faleût qui l'côp bouche. Après l'sèsine di trente-wit, li guère di trente-neuf a rêmoulu l'tranquillité des djins. Maurice est raplé.

Tout l'tîmps dèl mobilisâcion, Zâvier n'a -sondji qu'a s'sôdart. I li scrijeût partint toutes les samwènes, ratindant chaque lèvéye du facteur pou z'awè 'ne response. Li p'tite vijène tricoteût pou s'galant ; li père ni saveût qué douceû mète dins les colis. Qué fîesse quand l'serdjent v'neût passer sakants djoûs d'permission.

Maugrè qu'on s'y atindeût, li matin du dij di mai a s'quète come in còp d'ton'wâr. Ça sti tout tchûte li grand trèyin. Come des pouyes èwaréyes quand i passe in mouchet, les djins sont assotés pal hûlau des sirènes, pau brût des grands nwârs mouchons qui fèy-nut chîler leûs bombes, distrûjant tout su leû passâdje. Su les routes, c'est-in coum'lâdje a n'pus s'y r'conèche : des troupes françèses qu'ariv-nut, des réfugiés qui cach-nut d'gangni l'frontière. On broque tous costés, c'est come in nid d'coupiches. Pinsant bèn fèr, Zâvier a tout planté là pou z'aler du costè dèl France èyu ç'qu'i li chène qu'il a pus d'chance di rèscontrer s'gamin.

Après n'awè vèyu di toutes les cou-gnes, dins l'Nôrd, les èvacués ont sti ratrapés pau zès tanks alemands. I gn'ave pus qu'ène sôrte a fé, ritoûrner su ses pas, racouminci l'calvère, maké di scrandichûre, morant d'fwain èyèt d'swè, les pids a sang, les spales moudriyes pau zès cinqes des baluchons.

En rintrant au vilâdje, Zâvier a r'trouvé s'maujo ravadjîye di fond en combe pau zès militères et les civils. Pus 'ne faflote a mindji ; tous les bons ostis volés ou pèstèlés. Il a falu prinde si corâdje a deûs mwains pou cachî après l'rèstant des bidons, pou rabistoquer tout ç'qu'aveût sti distrû. L'arméye belge aveût capitulé, i rintreût tanawète in sôdart, qui sé... l'espwèr rivènt...

Mès non, l'fatalité n'vout nèn. Sakants djoûs pus taurd, c'est l'mayeûr qui, tout

ginné, en toutriyant s'grosse moustatche, apôte li papi d'maleûr qui vènt d'ariver al comune : « Le sergent Maurice Marowet ètait tombé au champ d'honneur, le 26 mai, à Maldeghem, à la tête de sa section ».

Vrémint pamé d'pwène, soutnu pal five, Zâvier a fêt tout seû les formalités pou ramwinner l'côrps di s'fi. Tout l'vilâdje a chû quand on z'a ètéré l'sô-dart al viye cimintière, dilé s'moman èyèt s'pète masseûr.

Marowet a yeû l'côp d'grâce. L'an-gouche a travayi come in soûrnwè microbe qui rondje li séve d'èn' âbe padzou l'pêlaque. D'in gayârd a plène fâce, bâti come ène rotche, i n'dimère bèn râte pus qu'èn ome ûsè, au cœur malâde, sans agrès d'viquer, aflachi pau guignon qui finit pa tout rauveler quand i li plèt d' s'achârner su 'ne saqui.

C'est tout çoulà qu'Zâvier s'èrmet al mémwère, achid su s'blo d'pire. Mau-grè li, deûs grossès lârmes ont brotchi d'ses ouyes ; èles chuv'nut les plis di s'visâdje pou s'aler piède dins ène bâbe di wit djoûs, d'vènuwe toute blanche. Li marié sins feume, li père sins èfants, soumadje come ène djonnète. Ossant les spales come s'i vleût les disquertchi d'in pwèd qu'èl drane, l'ouvri s'èrmet a travayi en marmousant tout bas.

— Alons, du corâdje, achèvons. C'est tout c'qu'i dj'pou co fé asteûr pou mes disparus.

Novembre 1940. Premère Toussaint dispûs qui l'guère a co v'nu ravadji no payi.

Pou l'djoû des môrts on z'a fêt l'grande twèlète dèl pète cimintière. Tout est bèn saucè, les pisintes rasonréyes. Su les fosses radjonîyes pa des nouvèles cindes passées au tamis, ci n'est qu'in bouquet d'fleûrs, potéyes di crisantèmes ou bèn di Sainte Catherine.

Les djins vèn-nut piquer n'couchète di paûques dins l'tère qui rascouve leûs parints, pou moustrer qu'is n'rouviy-nut nèn les cèns qui dô-m-nut là leû dérin some.

On s'arète tètous pad'vant l'concession des Marowet ; on dit 'ne patère pou Maurice et on rwète sési li bèle nouve tombe qui Zâvier vènt d'instaler pou s'gamin.

Li monumint r'présinte li sto d'on djonne âbe, fautchi pa l'orâdje ; li pire est casséye a vif, d'in côp d'martia. Li dzou èst encadré d'ène moulûre di pinséyes. Au mitant li portrèt da Jane, li feume jamè rouviye. A costé l'cén du sèrdjent avou taûtoû trwès plaquètes di mârbe qui fèy-nut l'drapia tricolôre. Au pid, in pôte-bouquet tayi dins in bloc di bleu cayau. Ça vique télmint qu'c'est bèn fêt ; on sint qu'l'ouvri a ciselé tout çoulà avou s'cœur di père.

Asteûr, il breune tché ; les djins sont râlés. Les gros nuwâdjes nwârs sont télmint bas qu'on direût qu'is vont aroquer les twès des maujos. I bru-wine ; 'ne fine ploufe qui s'èstind come ène grande couvèrte qui voureût tout rabouloter. Li tims est al disbaûtche ; i pôte dandjreû l'deuil di toute èle bèle djonnesse raffléye à l'fleûr dè l'âdje.

Ni seûchant s'décider a quitter l'fosse èyu ç'qu'il a mètu tout ç'qu'i vèyeût l'pus voltiye au monde, Zâvier est co rvènu. I s'asgrigne pou 'ne patère a s'façon, d'ène vwè basse et brijiye : — Mi p'tit Maurice... mi pôve grand... rén qu'nous aûtes deûs, come di vo viquant, dji seû v'nu vos d'mander si vos èstèz contint dèl pire qui dj'è tayi a vo souv'nance, a vo mémwère, su no chantier. Pou l'dèrin cadeau qui dji pleû vos ofri, dj'aureû bèn vlu fé mia, bram-mint mia. I gna nèn yeû moyen, dji n'seû qu'in simpe ouvri. Dj'è pourtant mètu toute mi n'âme pou réussi. Asteûr, c'est tout, dji lache les ostis. Tout seû, tout mér-seû, dji n'dimande pus qu'ène sôte, vèni vos r'trouver, vous, vo moman, vo p'tite masseûr. Li viye a stî trop deûre, dj'è seû scran. Dji souwète li grande plandjère, li cène qui n'finît pus » ...

Tims qui l'cloke dè l'èglîche martèle bèn tout douc'mint l'soneriye des trè-passés, Zâvier, les ouyes pleins d'lârmes, soumadje li pwène qu'è li broye li cœur.

Tout d'in côp, i wèt des spites, ses orayes chîl-nut, l'alène li manque, i pame... A mitant pièrdu, li pôvre ome s'abache, roûle au pid dèl pire, fautchi pa 'ne atinte.

Rinçant a s'maujo, li madjuster vout r'sèrer en r'passant li griye dèl cimintière, dimèreye au laûdje. Il ètind djèmi, va vèye et trouve Zâvier stindu.

— Pôve vi camarade, dis-t-i en cachant di r'lèver 'ne miète li tièsse du malâde.

Marowet soulève in pau ses pèsantès paupières, li pernelle dèdjâ brouyiye. Li boutche tordûwe, toute sul costé, i dit malaujymint : — Dji sins... qu'c'est tout... Colas... Dj'èva... r'vèye... mi feume... mi... sôdant... Dji... pête... contint. Asteûr... dji pou... mori, ... m'dèrène... bèsogne... est fète...

FUMEZ

LEO

CIGARETTES LÉGÈRES DE QUALITÉ

Albert Dapier

3, Quai de Brabant, 3
C H A R L E R O I

:: ::

TOUTE LA COUTURE
DAMES ET MESSIEURS

:: ::

Spécialités

Draperies Anglaises

Houyeûs...

Vla onze eûres a l'èglîje d'èl Vile-Haute!... Dins l' gnût, nos r'vènis tout crasseûs, Scrans, mins tout l' min-me bunaujes : c'est [l' môde!...

On èst vayant dins les houyeûs!... Nos avis diskindu dins l' dègne, Boutér sins r'lache toute no suweû, Tt-au long dès chis djoûs dèl samwène, Pou qui l' tchèrbon fèye dèl tchaleû!... Eh, soya!... On l' wèyeut n' bêtchiye! Quand nos plis nos r'pôsér l' dimègne Au mitant di no chère famiye, Rouviyant p'in momint nos pwènes!... Mins no bouneûr maleureûs'mint N'èsteut nèn vrémint d' longue durèye. El lindi tout tims au matin, L' gorla dins l' cau, yu!... pou l' djournèye, Yu!... èl bidoû bârlokant au dos, En wachotant l' cafeu tout tène, On fyeut claper ses gros chabots; Dins s' musète on pôrteut s' tartène Qui n' brotchît nèn d' bûre... dji vos l' dis... Et on d'aleut tout l' min-me a l'eûre, Assatchis pau moulètes, la-waut, Sins trop sondji a s' maleûr!... Come dès diâles ascroupus dins l' cache, En s'èfonçant l' viye dins l' nwèr bougnou, L'euwe tchèyeut come ène vrèye lavache Et c'èsteut l' viye di tous lès djoûs, Al' luweû d' nos p'titès lum'rotès Si bèrlondjant a nos picots, Djusqu'au tims qu'on n' saveut pus wote On s'isklindjeut come dès vrès sots! Travayi, soufru, djusqu'al môrt C'èsteut bon pou lès nwèrs houyeûs Quand l' grisoû n'avanceut nèn l' sôrt Et fyeut d' zèls dès monchas d' bribeûs!... Mins qwè ç' qui dji dis la?... Dji rêfe?... Dji coumache tout en d'visant! Et lès wit' eûres? Est-ç' qui dji blèfe Nos lès avons gagnis pourtant!... Nos lès t'nons! Qué candj'mint a c't'eûre, Si râde qui l'houyeûs è-st-au djoû, I s'è va paujèr-mint...

Al disbotriye, i s' mèt a nou Au bain-douche, la, tout bèn a s'n-ajue Come in mènir', on pout s' lavér, On rintère a s' maujo bunauje Co tims assèz pou s' pourmèner!... On pout s'ocupér di s' famiye, Lire ès' journal èt fé s' djârdin Au moins l'houyeû pou vikér s' viye Nèn come ène bièsse, mins come ène djins!

PIROU.

Astèz abonè au BOURDON ?

La maison

PAGNOTTI

MARCHAND - TAILLEUR
est parmi les plus
réputées de la région

NE L'OUBLIEZ PAS

Habillez - vous

à la maison Pagnotti

PAGNOTTI

40, rue du Manège
CHARLEROI

Téléphone : 136.94

PÂTISSERIE Alphonse HODY

217, Grand'Rue, Charleroi-Nord. T. 183.24

A la renommée des Bonnes Tartes
et Spécialité de Gâteaux Fins

Dépôt : 21, RUE TURENNE, CHARLEROI

Maison du Disque

11, Rue du Dauphin - CHARLEROI
(près du Beffroi) Tél. : 226.17

Vous y trouverez le plus grand choix
des dernières nouveautés classiques,
chants, jazz, bal, musette, etc...
Tourne-Disques à partir de 1.345 frs

POSTE « ULTRA »

FLEURS NATURELLES & ARTIFICIELLES
ANCIENNE MAISON G. DETRAIT

Les fleurs de Gysèle

46, RUE DU PRESBYTÈRE, 46
Tél. 260.35 Charleroi-Nord

DÉCORATIONS FLORALES

POUR

FÊTES - BANQUETS

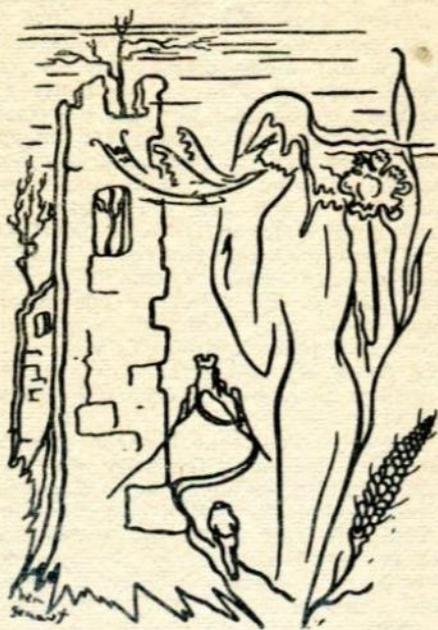
MARIAGES

FLEURS SÉLECTIONNÉES

Créations artistiques

uniques

Chanson de la vie



Un oiseau bleu né du mystère
dans les décombres de la nuit
ce matin-là sur tes deux lèvres
boira l'amour défunt d'été

l'hiver sera toute misère
avec un homme sans souliers
crève-la-faim crève la grève
révent tes yeux vers les halliers

sur tes épaules douce chair
le printemps viendra se poser
sans vouloir plus loin sa frontière
sans crier gare et sans grogner

moi j'erreraï comme un trouvère
au plein cœur fou du jeune été
j'irai cherchant la femme-mère
parmi les gerbes dénudées

alors viendront sur les jachères
les lents bonheurs d'autres années
ou bien les pleurs et les prières
que j'ai le temps de commencer.

Jean BENOIT.
(Cantilènes).

Vacances itinérantes.

Le programme des voyages collectifs de cet
été de l'Asbl LA BESACE vient de sortir de
presse. On y détaille notamment la formule
« Caravanes de Vacances » et les itinéraires
prévus vers la France, l'Italie, la Suisse, l'Es-
pagne, l'Afrique du Nord, l'Égypte, la Scan-
dinavie, l'Angleterre et le Portugal.

Cette brochure peut être obtenue gratuite-
ment chez Raymond PIROTTE, Commissaire
National aux Caravanes de Vacances, 42, rue
Fusch, à LIEGE. (Comm.)

★★★ VANÈ ★★★

Dj'è fouyi toute èl matinéye
El place, pou mète mès canadas,
Et dji vos assure bén qu'i d'a
Dès scoupes èt dès scoupes di r'tournéyes.

Dji pinseu bén boutér m' djoûrnéye
Pace qu'èl djârdin, mi, c'èst m' dada
Et si djarète, c'èst pou mès rins da.
On direut qui dj'è yeu 'ne rans'neye!

Dji seu skètè come ène viye frac
Ça fêt qui dji va fé toubac
Sul banc qu'i gn-a dins m' galatasse.

Dj'è tout l' minme foutu in bia scârd!
Mins pou l' momint, l' tère èst trop basse,
Et dji m'è va pèter in quârt.

N. LEMAITRE.

La bibliothèque du BOURDON

El Bourdon met à la disposition de ses lec-
teurs les œuvres de nos écrivains de Wallonie.
Pour recevoir les volumes ci-dessous, il suffit
d'en virer le montant, plus 3 fr. pour frais d'en-
voi, au C.C.P. 1980.56 de F. Barry, Charleroi.

H. PETREZ. — « Fèves du Baron d' Fleuru »,
3^e recueil, 12 illustrations en 4 couleurs, de
Benjamin Rabier (?), 170 pages.

Edition ordinaire fr. 75,00

Edition de luxe, numérotée et dédicacée 125,00

H. VAN CUTSEM. — « Mam'zèle Chose », prix
de Littérature Wallonne du Hainaut 1950, ro-
man 288 pages.

Edition courante numérotée fr. 60,00

Edition de luxe, numérotée et dédicacée 100,00

BEN GENAUX. — « Campanule », un délicieux
poème, abondamment illustré par
l'auteur fr. 30,00

F. BARRY. — « Léon Cranasse, Champète par
Amour », roman, honoré d'une souscription du
Ministère de l'Instruction Publique, 264 pages.

(Il reste environ 40 exemplaires) fr. 45,00

F. BARRY. — « Sang Walon », roman, suite du
précédent, 176 pages.

Edition ordinaire fr. 45,00

F. BARRY. — « Au revès des Rvines », istwères
di pêche, 160 pages (reste environ 50 exem-
plaires) fr. 30,00

M. VAISIERE. — « Ces Hommes aux Chapeaux
Verts », roman en français, 212 p. fr. 69,00

M. VAISIERE. — « Célestin député », roman,
200 pages fr. 69,00

Les écrivains de chez nous qui désireraient
nous confier la vente de leurs œuvres sont priés
de nous écrire 31, rue du Laboratoire, à Char-
leroi.

Lustres, Lampadaires, Echelles, Fonds de chaises

MAURICE VERHOEVEN

71, Rue de Marcinelle, Charleroi
Tél. 254.73 - 183.76

BOISELLERIE EN GÉNÉRAL

Spécialité de Porte-Habits de tous modèles
Barres et Accessoires pour Tentures

Pour vos

TIMBRES EN CAOUTCHOUC
adressez-vous chez le graveur

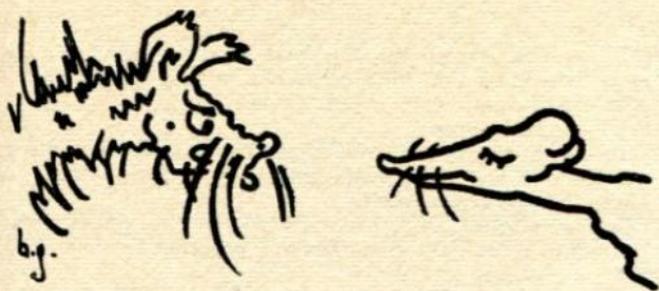
Emile BAUWENS

Gravure artistique — Travail soigné

Rue Peine Perdue, 1, CHARLEROI

(à côté de Bruxelles deuil) TÉLÉPH. 146.77

LES DEUS SORIS



Lès deus soris èstit vijènes :
Yène èsteut doïce come ène poupène
Mins l'aute, en r'vanche, c'it in pwèson !

« Toudis grogni, la t' yène d'idéye !
Riyèz 'ne miyète, c'est bien pus guéy !
dist-èle il boune qui d'aveut s'sau.
Gn-a-t-i 'ne saqwè qui d-ireut mau ?
— Si ça va mau, c'est mès -afères !
Occupèz-vous d' fé vos poussières
èt courèz ràde fé vo dinner !
— Si dj' diseus ça, c'it pou vo bén...
— Bén ou nèn bén, lèyèz-m' tranquiye !
— Dji n' vos diré d'dja pus rén, m' fiye !
— Djèl l' ètind la ! T'as bén réson !
Muche it' sâcrè mannèt mouson
èt dji s'rè d'dja ça pus binauje !
— Bén... pouqwè v' lèz m' cachî ârnauche ?
— Vûde di t' baraque, mon châr ami !
Dji va t' moustrer, mi, çu qu' c'est d'mi !
— Mi ? Dji sù bén ci. Pou d-aler m' bate ?
— Véns, qui dji t' câsse yène di tès pattes !... »

Il distchinnè, a l'uch di s' trau,
f'yeut du rinflè come s'il it sau.
Mins no tchat, li, qui guigneut l' frère,
Vos-a stronnè, pou mia l' fé tère,
Sès pates, is' queûwe èt... s' mwé mouson.

MORALITE :

Il cén qu'èst mwé, qu'il agne dins s' front !
Ben GENAUX.

Vos n'astèz pus djoliye

Vos n'astèz pus djoliye come vos astiz dins l' timps :
On finit pa ployî padzous l' pwèds des anéyes,
Èt nos avons d'jà vu tant èt tant d' fleurs fanéyes,
Au triviè des èstès qu'ont fèt flori l' djârdin...

Vos n'astèz pus djoliye come vos z'astiz dins l' timps :
Il arife in momint qu'on couminche a diskinde ;
Mins d' j'erconè franch'mint qui d'j'âreu tørt di m' plinde,
Maugré qu' vos n'astèz pus come au premi matin ;

Vos n'astèz pus djoliye come vos astiz dins l' timps,
Mins gn'a télmint d'amour, mi p'tit, dins vos grands is,
Qui dji n' vos ai jamé vèyu ossi voltî,
Maugré qu' vos n'astèz pus, dèdjà dispû lontimps,
Djoliye, come vos astiz du timps di no djônne timps...
R. DEPASSE.

EL PINSON

Pauf' pètte bièsse aveûle qui cavole èt tryane,
Et vént poqui ses éles aus bàreaus d'ène prijon,
Télcôp, en vos choûtant quand vos d'sèz vo tchanson,
Dji sins, dins l'fond di m'cœur, come ène saqwè qui m'agne ;

Pauf' pètte prijoni, quand vo tchanson s'achève,
Dji pinse qui dj'ai sèrè mes is au clér soya,
Qui dji viqu' sins bouneûr, qui dji n'trouf' pus rén d'bia,
Dispû qu'ieune qui passeut m'a volè tous mes rêves.

Vous qu'a coneû dins l'timps les fleurs di nos campagnes,
I gn'a dins vo tchanson èn' saqwè d'èstrindu :
L'irgrèt des bias bouneûrs qui vos avèz pièrdus :
Vo libèrtè, l'ciel clér, vo nid, èt vo compagne ;

Et mi, qu'a vu voltî les fleurs t'au long di m'voye,
M'djônne a mis in crèpe au bouquet d'ses èspwèrs ;
Les bias djoûs sont finis, l'ciel est div'nu tout nwèr ;
M' tchanson n'a pus qu'in r'frin pou l'princesse qu'è-st-èveoye...

Ah, tchantèz, va, pinson, tchantèz come si c'it fièsse ;
Tchantèz... nos nos r'trouvons au bôrd di nos tourmint ;
Nos tchansons s'èrchènne'nu, nos avons l'minme chagrin ;
Pinson, vi camarâde, tchantèz, pauf' pètte bièsse...

R. DEPASSE.

Dialecte de Villers-Poterie.

LI CATASTROFE (1)

Dispûs wit-eûres et d'miye, li dije (2) est co pindu !
Maugré sakants coulèyes, maugré touts les sondâdjes,
I' n' prétind nèn disquinde ; les visâdges sont strindus ;
Li prèssion est trop fwate!... Maneûve!... Ah qué dalâdje!

Onze eûres vène-nut d' soner. Li sirinne del chouflante
Anonce li maneûve faite!... On z-ètind ûler l' vint?...

... Les omes tchèy-nut, rostis pa l' poussière sufokante ;
Sins awè l' timps d' criyî, r'couvrus d'in gris mich'mint.

Adon tout l' long dou tch'min qui mwinne à l'opitâl,
C'est l' convôye des ckwârchis, sins guèniyes ou tout pâles ;
Leû fourgna est skètè ; moncia d' briques, fièrs machis.

Les sôdarts, à l' queuwéye, chûve-nut les grandès routes
Qui les mwin-nut à l' vile, tout londjant les pachis
Plins d' marguèrites. Au r'vièrs dou tiène li fouyan bout!

Julèt 1950.
D. NIHOUL.

(1) Catastrophe de Couillet, 20 juillet 1922.
(2) Dije : numéro du haut-fourneau.

Charcuterie H. HUBLART

23, RUE DU GRAND CENTRAL — CHARLEROI
Tél. 213.29 — Maison de premier ordre

Les vrais Wallons se rassemblent autour du Bourdon!

PREMI NUWADJE

COMEDIYE EN IN AKE

de George FAY

créée à Radio-Hainaut, le 9 mars 1951

DISTRIBUTION

Mariye, d'bonne mariyèye.
Robèrt, d'bonne mariè.
Hortense, moman da Mariye.
Djosèf, popa da Robèrt.
Maurice, märtchand d' lacha.

DECOR

El sinne ès' passe in djoû au matin, core assèz timpe, pusqui c'èst sul coutou d' wit' eûres.

On èst mon Robèrt èt Mariye. Ene place guéye, avou dès meûbes sins prétencion, mins tout nous èt modernes.

Quand ça coumince, Mariye è-st-achide dins-n-in p'tit fauteu, nèn lon èri d' l'uch du fond, in mouchwè su s' dos. Ele a l'èr nerveûse, èyèt scrance en minme tims.

SINNE PREUMIERE

MARIYE.

(Sul tchiminéye, in cariyon Westminster sonne èl dimèy' eûre.)

Sèt' eûres èn' mi !... Èyèt l'òrlodje rastôdje di dis minutes...

C'èst tout l' minme trop fôrt, ès' còp-ci !

(Èle si lève, va chòuter a l'uch du fond, pwis r'vènt s'achir. T'ossi ràde, èle si rastampe pou d'aler viès l'uch di drwète. Au momint dèl drouvu, èle èrvènt su sès pas, en d'jant :)

Non, dji ratind co !...

(Ey' èle si rachid, mwéje.) (Saqwantès sègondes, du brüt outou dèl sèrre, l'uch du fond qui s'adrouve, èt Robèrt, dès clés dins s' mwin, passe ès' tièsse, intère èt d'meure au fond, nèn fier.)

SINNE II

MARIYE, ROBERT.

ROBERT. — C'èst... c'èst mi !... Bonswêr, Mimiye !

MARIYE. — Bonswêr, à wit' eûres au matin ?

ROBERT. — C'èst l' vré ! Bondjoû, vous-dje dire !

MARIYE. — Dji n'é nèn dandji d' vo bondjoû !

ROBERT. — Han ? Bon !... Vos... vos stèz d'dja l' véye, Mimiye ?

MARIYE. — Dijèz pus ràde qui dji n' m'é nèn coûtchi èt qui dj' vos é ratindu toute èl gnût !

ROBERT. — Vos-avèz fèt ça ?

MARIYE. — Et vous, qu'avèz fèt ? Eyu avèz sti roûler toute ène djoûrnéye èt toute èl gnût ?

ROBERT. — Dj'é bù, dj'é sti sau, dj'é d'vènu malåde...

MARIYE. — Vos-avèz fèt du scandale, èt on vos-a r'minnè a l'amigo !... C'èst ça, hein ?

ROBERT. — Mins non, èm' camaråde Paul m'a raminnè a s' maujo... I gn'aveut pupont d' tram... On m'a sogné, dj'é dôrmu 'ne miyète. Après, ça n' d'aleut nèn co... Dj'aveûs tout qui touèrneut...

MARIYE. — Vos n'estèz nèn onteûs !

ROBERT. — Sifèt !... Et fôrt, savèz !

MARIYE. — Dji n' vos crwès nèn !

ROBERT. — Dji vos l'asseûre !... Quand ç'a sti mias, dj'é rad'mint pris l' tram, èt... m'év'la !

MARIYE. — Rad'mint ? La çò bèn qui vos vos-avèz dispètchi, sins awè, vos s'riz co p't'ète lon asteûr ! Mauwontèus !

ROBERT. — Dj'é pinsè a vous, savèz !... Mins, qui dj'é sti malåde !

MARIYE. — Et dire qu'après ène algaråde parèye, vos-avèz co l' toupèt di r'vènu !

ROBERT. — Vos-àriz mias qui dj' rintère au vijin ?

MARIYE. — A wit' eûres au matin, s'i vous plèt !

ROBERT. — Wit' eûres nèn co mwins quârt, savèz !

MARIYE. — Èyèt, après awè sti sau come toute la Pologne !

ROBERT. — La, dji vos done réson, Mimiye !

MARIYE. — Dji vos disfind d' co m'ap'ler Mimiye, avèz ètindu ?

ROBERT. — Oyi. Dj'é sti sau, mins nèn soûrd, m' petite Mimiye.

MARIYE. — Tèjèz-vous, vos dis-dje !

ROBERT. — Mins, ci n'est nèn di m' faute si dj'é bù...

MARIYE. — C'èst dèl mène, azâr ?

ROBERT. — Oyi... euh ! non, c'èst l' faute da Zidôre !

MARIYE. — Qwè ? Zidôre ? Bèn, il è-st-ètèrè ?

ROBERT. — Bèn, djustumint, Mimiye ! Si on n' l'aveut nèn ètèrè, èt co bèn in sèm'di, dji n'areûs nèn sti a s'n-ètèr'mint... èt dj'areûs bèn seûr èrvènu pus timpe !

MARIYE. — Tèjèz-vous !

ROBERT. — Si fèt, dj'areûs r'vènu pus timpe... dè m' petite feu-me qui di'é lèyi toute seûle, pou l' preumi còp, dispûs cèna mwès qu' nos stons mariès !

MARIYE, pleurnichant. — Dji n' vos l' fé nèn dire, qui vos m'avèz lèyi toute seûle ! Dji n' sàreus vos pardoner !

ROBERT. — Mimiye !

MARIYE. — Alèz-è, dji n' vous pus vos vir !

ROBERT, désolé. — Eh bèn, d'abòrd, dji m' vas m' noyi !

MARIYE. — I fèt trop frèd, vos-atrap'riz in catàre !

ROBERT. — Bah, yun d' pus, yun d' mwinsse ! Ça s'reut toudis l' dèrin, va !... Dji seûs disbòtchi !

MARIYE. — Et quand bèn minme, dji vos disfind d' d'aler vos noyi !

ROBERT. — Bon, Mimiye, pou vos plère, dji n' mi noy'ré nèn !... Nèn audjoûrdi toudis, dji ratind'ré l' boune sèson.

MARIYE, soudain fâchée. — El boune sèson ? Mins, d'icdi don, m' fu, dji s'ré divòrcéye ! Viqi avou ène sauléye, jamès !

ROBERT. — D'abòrd, si dji n' pous nèn d'aler m' noyi, dji m' va coûtchi ène eûre. Ça m' f'ra du bèn !

MARIYE. — Coûtchi ? Comint coûtchi ? Han, non, hein !

ROBERT. — Mins Mimiye, dji seûs scan !

MARIYE. — Et mi, non, p't'ète ! Non, non, mon bèl ami, on n' va nèn coûtchi a l'eûre qu'i faut s' luver !

ROBERT. — Qwè ce qui dj' vas fé, o, d'abòrd ?

MARIYE. — Vos d'alèz daler al cave !

ROBERT. — Mi ? Al cave ?

MARIYE. — Oyi, èt pou vo pénitence, vos dirèz m' càsser deûs bansas di bos. Avèz compris ?

ROBERT. — Nèn possible !

MARIYE. — Ça vos revèy'ra, ça, mossieu l' roûleû !

ROBERT, allant à gauche. — Bon, dji m'éva !... Deûs bansas avèz dit ?

MARIYE. — Et plènes a bòrd, hein ?

ROBERT. — Bon... D'arèz àssèz avou deûs bansas ?

MARIYE. — Oyi, oyi !...

ROBERT, sur le seuil. — Si vos n'ètindiz pus rén, la, c'èst qui dj'areûs fé malûsance di mi... avou l'ache !

(Il sort à gauche)

SINNE III

MARIYE, pwis MAURICE.

MARIYE, après un temps. — Eh bèn, dji seûs bèn lodjiye !...

MAURICE, froppe au fond et entrè, cruche en main. — Bondjoû, m' petite djiin ! On èst d'dja en twèlète ?

MARIYE. — C'èst co l' cène d'ayèr, Maurice... Bondjoû !

MAURICE. — Va fé bon, Mariye ! Combèn ç' qui vos faut d' pintes ?

MARIYE. — Avou yène dji dè vùdré. Dj'é co tout m' lacha d'ayèr.

MAURICE. — D'acòr !...

MARIYE. — La, l' canlète, wez ! (Elle met le récipient sur la table.)

MAURICE, tout en servant. — Han, Mariye, dji n'é nèn vo bure asteûr. Si c'èst nèn m' feume, c'èst mi qui r'pass'ra t't a l'eûre, savèz. Vos d'avèz co, n' do ?

MARIYE. — Oyi, oyi, Maurice !

MAURICE. — Mins qu'avèz, o ? Bèn, on direut vir yeune qui n'a nèn dôrmu s' compte ?... Dijèz, èst-ce qui Robèrt èn' vos a nèn fé àrnaue ès' gnût-ci, li ? Hein ?

MARIYE. — On n' pout rén vos catchi, vous, Maurice !

MAURICE. — I m' chèneut bèn ! Han, lès d'jonne mariès !

MARIYE. — Qwè v'lez ? Lès violons sont co...

MAURICE. — ... Sul twèt, oyi, oyi !

(On entend les premiers coups de hache de Robert.)

MARIYE. — Non fèt, dins l' cauve, Maurice !

MAURICE. — Dins l' cauve ? Sacrè Mariye, va !... Alèz, dji m'é va ! A t't'aleûre !

ELECTRICITE

ECLAIRAGE - -
FORCE MOTRICE
T. S. F. - - -

Alex. DROESBECK

Rue PONT-A-NOLE, 127

Téléphone : 85419

MONT-SUR-MARCHIENNE

MARIYE. — Et vos payi m' samwène, o ?
 MAURICE. — Avou l' bure ! Vos pay'réz tout échène ! A r'vwèr !
 (Il remonte.)
 MARIYE. — Han, Maurice ! En passant, dijèz a m' moman qui dj' voureus bèn qu'èle vène èl pus ràde possibe !
 MAURICE. — Entendu, ma jolie ! Dins deus minutes, vo comission èst fête.
 MARIYE. — Merci !
 MAURICE, **sortant**. — Gn-a pas d' quoi ! C'est cinq francs !

SINNE IV
 MARIYE, DJOSEF.

(Scène muette. Mâriye sort à droite avec le poëlon de lait, en laissant la porte ouverte. Au moment où elle rentre, Djosèf paraît au fond et descend.)

DJOSEF. — Bondjoù, Mâriye !
 MARIYE. — Bondjoù, popa !
 DJOSEF. — Eyu ç' qu'il èst Robèrt ?
 MARIYE. — N'ètindez nèn ? I è-st-al cave qu'i cässe du bos ?
 DJOSEF. — I cässe du bos ? Bèn, il aveut promètu a s' pàrain qu'i vénreut tout timpe pou wèti a pidjons avou li !
 MARIYE. — Il l'ara bèn seür roubliyi, savèz !
 DJOSEF. — Eyèt s' pàrain qui n' sèt pus wote ! Ele èst co boune ès't'èle-la ! Qwè ce qu'i lyi a pris, o ?... Cässe du bos ?
 MARIYE. — Ça n' lyi a nèn pris, popa. C'èst mi qui lyi a coumandè !
 DJOSEF. — Han ?
 MARIYE. — Oyi... Pou qu'i s'èrmète di sès fatigues.
 DJOSEF. — Di sès fatigues ?... Mins... qu'avèz, vous ?
 MARIYE. — Dj'é somèy' d'awè ratindu vo gârçon toute èl gnût !
 Compèrdez ?
 DJOSEF. — Qwè ce qui c'èst qu' vos m' tchantèz la ?
 MARIYE. — El vèritè !... Gn-a in p'tit quârt d'eüre qui m'n-ome èst rintrè d'ètèrmint d' Zidôre du Bouleù !
 DJOSEF. — Zidôre du Bouleù ! Bèn, s'n-ètèrmint civil èsteut a trwès eûres, ayèr, au Sârt !
 MARIYE. — Faut crwère qu'i gn-a lon pou r'vènu du Sârt, hein, popa !
 DJOSEF. — Anò, pârlons sèrieus'mint ! Vos m' dijèz qui Robèrt, in gârçon qui n'a jamès tournè s' pid sul costè...
 MARIYE. — ... Et qu'èst mâriyè dispûs cèna mwès...
 DJOSEF. — Oyi !... Qui Robèrt, dijèz, vènt seül'mint d' rentrer !
 MARIYE. — C'è-st-ainsi tout djusse !
 DJOSEF. — Bèn, d'abôr, èyu ç' qu'il a sti s'amûser, o ?
 MARIYE. — S'amûser... èyèt s' fé sau, popa !
 DJOSEF. — Qwè ? Es' fé sau ! El gârçon d'in ome qu'è-st-inscrit dispûs l'âdje di quènze ans a la Croix-Bleue !
 MARIYE. — C'èst pourtant ainsi !
 DJOSEF. — Dire qui dji n'è jamès bû ène goute qui pâr accident !
 MARIYE. — Mins li, savèz, il a sti sau... par catastrophe ! I m'a avouwè qu'il aveut sti tél'mint malâde qu'il aveut d'vu d'meurer mon s' camarâde Paul !
 DJOSEF. — Comint pout-o yèsse bièsse a ç' pwint-la ! Dispinser sès liârd, distrûre ès' santè èyèt r'vènu l' lèd'mwin d'in ètèrmint... du djoù di d'avant !
 MARIYE. — Et su ç' timps-la, dj'èl ratindeus roci, sins sawè qwè pînsèr èt sins ôsu boudji !
 DJOSEF. — Mins mi, dj'âreus sti couitchi, savèz !... Eyèt, èst-ce qu'i d'a pou longtims dins l' cave ?
 MARIYE. — Dj'é dit qu'i faleut qu'i m' cässe deus banses di bos !... Mins dji f'rè bèn avou yène, savèz !
 DJOSEF. — Qu'i cässe sès deus banses !
 MARIYE. — Choûtèz-l' come i bouche !
 DJOSEF. — Oh ! ça lyi fèt du bèn !... (Soudain fâché.) Dji n' sès nèn çu qui m' rastènt qui dji n' vâye lyi foute ène tôrtiye a s'n-orèye !... El gârçon d'in champion de la tempèrance !

MARIYE. — Vos l' diriz co squ'a d'mwin !
 DJOSEF. — Oyi, c'èst l' vrè ! C'è-st-a li qui d' vas dire èm façon d' pinsèye ! (Il se dirige à droite.)
 MARIYE. — Eyu d'alez ? C'èst nèn au guèrni qu'il èst, c'è-st-al cave !
 DJOSEF. — Han, oyi !... Sâcrè gaviot !
 MARIYE. — Dijèz-li...
 DJOSEF. — Dji sès bèn ç' qui dj' vas lyi dire !
 MARIYE. — Ci n'èst nèn ça !... Dijèz-lyi qu'i n' trinne nèn trop pou r'monter... quand il aura fèt !
 DJOSEF, **passant à gauche**. — Mâriye, choûtèz bèn çu qui dj' vos dis : faut yèsse fèrme avou dès qayârd parèys ! Avez compris !
 MARIYE. — Oyi, popa !
 DJOSEF. — Sau !... El gârçon d'in tempèrant !... Qué misère !
 MARIYE. — C'èst l' vrè !
 DJOSEF. — Mins, i va m'ètinde, savèz ! va-t-i m'ètinde !... (Il gagne la porte de gauche.)

SINNE V

Les mêmes, plus HORTENSE.

HORTENSE, **entrant au fond**. — Bondjoù, m' fiye !... Tins, la Djosèf !
 MARIYE. — Bondjoù, moman !
 DJOSEF. — Bondjoù, savèz, Hortense !
 HORTENSE. — Dji v'neus djustumint vos doner in p'tit còp d'mwin tout timpe pou vo dinner, pace qui dji va d'lé vo mârène divant douze eûres, quand di'é rescontrè Maurice. Qwè ce qu'i gn-a qui vos lyi avèz fé dire qui dji vène tout d' chûte ?
 MARIYE, **regardant Djosèf**. — Bèn, c'èst pace qui...
 HORTENSE. — Mins qui ce qui bouche ainsi, o ? C'èst roci ?
 DJOSEF. — Oyi, Hortense, c'è-st-al cave !
 HORTENSE. — Al cave ? Vos avèz dès-ouvrîs in dimègne au matin ?
 DJOSEF. — Ouvri èt nèn ouvri : c'èst Robèrt qui cässe du bos.
 HORTENSE. — Han, ça ! Vèl'la bèn couradjeùs !
 DJOSEF. — Oyi. Et minme qui dji diskind lyi dire deus mots !
 HORTENSE. — Mins qwè ce qu'i gn-a ? Vos fèyèz dès droles di visâdjes tous lès deus, va ?
 DJOSEF. — C'è-st-in drame, Hortense !
 HORTENSE. — In drame ?
 DJOSEF. — Dimandèz ça a vo fiye ! Et vos sârez qui m' gârçon n' vaut nèn tchèr !
 HORTENSE. — Qwè v'lez dire, Djosèf ?
 DJOSEF. — Alèz, Mâriye, èspliquèz l'afère a vo moman. Mi, dji diskind lyi satchi lès-orâyes ! Et come i faut, co bèn !
 HORTENSE. — Dji n' comprind co toudis rên !
 DJOSEF. — Dji m' vas lyi aprinde, mi, çu qu' c'èst d' fé l' rouleù !
 (Il sort à gauche.)

SINNE VI

MARIYE, HORTENSE.

HORTENSE. — Fé l' rouleù ? Qwè ce qu'i vout dire, ô ?
 MARIYE. — Bèn, Robèrt a sti a l'ètèrmint da Zidôre du Bouleù, ayèr après l' dinner, et i vènt seül'mint d' rariver, da !
 HORTENSE. — Qwè ce qui c'èst qu' vos m' tchantèz la ?
 MARIYE. — El vèritè, moman ! Robèrt a pârti, yèr, au tram di deus eûres. Il è-st-èvoye au Sârt, il èst d'meurè avou sès camarâdes, nèn lès pus brâves, bèn seür, èt i n'èst rintrè roci, après awè sti sau èt malâde, dist-i, qu'a passè sept eûres en' mi, du matin !
 (A chûre)

Bronzes

Sculptures

Grès d'Art

Argenterie

Articles

pour Cadeaux

Cristaux

Porcelaines

Couverts

Marbres

Articles

de ménage



Tél. 192.62 **MAISON WIAME** Tél. 192.62

5, Chaussée de Charleroi, GILLY-Quatre-Bras

Timbres « Vacances et Loisirs »

Installations sanitaires — Eau — Gaz
 CHAUFFAGE CENTRAL
Henri DE GERSEM
 PLOMBIER - ZINGUEUR
 III, Rue de la Croix - LODELINSART

Come is vik-nut (1)

(Suite de Fondair)

In coron brôbouzè
Stindu t't'au long d' l'usine;
Basses maujos d' sôciète,
Grijes di poussère; ça grigne !

Cuiènes blanquiyès à l' tchause.
Leû plafond taboulè dèl femère di tchêrbon;
Su ène cwade, au sômi, des tch'mijes, des cotes, des tchasses
Pind-nut et des fachaus qui n' sint-nut nèn fwârt bon.

Ene bèrce, in pârc, in tchaur;
Asto d' l'istûve, toute ène tauv'lèye
D'èfants qui s' dispit-nut en fiyant leûs paurts
Des târtines di nwâr pwin; dins in plat dèl makèye.

In èfant su ses bras, in ôte qu'èle ratind,
L' feume dou fondair
Bat s' djâse avou s' vijin.
Dou corâdje, èle è n' n'a pus wêr,
A quwè bon tant grêter ! Li bouëse est toudi vûde !
Les cantines si chûv-nut et tind qu'èle brai, i tûte.

Combén d' côps, pourtant, a-t-èle dit :
— Gn'à pon d' pwin pou nos p'tits !
Leûs chabots pèn-nut l'eûwe ! »
Mais i' li a dit : — Eûwe !
A l' cantine faut c' qui faut !
Ti-minme ti n'a nèn tchôd ! »

L' dimègne des vint-quatr' eûres, pou n' nèn s' fé vèye des maisses,
L' long dou meûr dou fourgna, on lai rider l' tchèna
Qui r' monte plin d' goute, qu'on bwèra tant qu'i' gn'a;
In côp vûde, on r'f'ra 'ne tâye, on tût'ra pis qu' des biesses
Et au matin,
Bén skrans, moufflasses,
L's rintèr-nut sins pléji et sins fwasse.
Et gn'a bramint
Qu' tchèy-nut l' long dou fossè
Et s' dissôl-nut divant d' rentrer.
Leûs èfants, les gamins surtout, vèn-nut rire
Di leûs péres estô d'aler aprinde à scrire.

Leûs p'tits pids chalgot-nut dins des gros chabots d' fau;
L's trin-nut leû misère dou matin à l' yèsprèye,
Passant leû tims à trawer les uréyes.
L's fèy-nut des fourgnas, sav-nut tous les laids mots
Qu'is ont ètindus d' leûs frères,
Ces èfants-là n' conèch-nut wêr leû père.
Si d'ocâzion, in gamin criye : — Là t' pa ! »
« Eyu ? »
Dit-st-i' l' deûziyinme, en waitant l'ome vènu
En bèrlonçant ou en comptant ses pas.

I' n' conait nèn s' prope père,
I' l'a vèyu si vwêr;
Ou bèn 'l est st-au fourgna,
Ou bèn i' dwat.

Pâr tchance pou l' Waloniye,
L's n' mwin-nut nèn tètous l' minme viye.
Tanawète i' gn'a yin
Qu'èva tout drwèt si tch'min;
Si maujone a bèl air;
Si d'onne feume a d' l'alûre; li tauv'lèye li ratind
Dins l' djwèe di r'vèye li père, on n' vèt qu'in bras qui s' tind
Viès l'ome, viès l' popa, viès l' fondair.

D. NIHOUL.

VOCABULAIRE WALLON NAMUROIS

par

Robert BOXUS

Membre titulaire de la Société de Langue et de Littérature Wallonne.

èparinté, éye, adj. Apparenté (Il ne s'emploie jamais seul)
Il èst **bin** èparinté. Esse **mau** èparinté.

èparinter, v. tr. Apparenter : I n' faût nin, mi fis, maû vos-èparinter. Sayi d' bin èparinter s' fèye.

S'èparinter, v. pr. S'èparinter aû mayeûr.

èpaûs'ler, v. tr. Empâter : Epaûs'ler lès mwins. Epaûs'ler l' linwe. Ça m'a èpaûs'lé l' bouche.

èpaûs'liner, v. tr. Circonvenir : I crwèyeûve bin m'èpaûs'liner avou sès indioles. On l'a èpaûs'liné. I s'a lèyi èpaûs'liner.

èpaûter, v. tr. Epouvanter : S'i pinse m'èpaûter, i s' brouye. On rin l'èpaûte.

S'èpaûter, v. tr. Batisse ni s'èpaûte nin aujiy'mint. I s'èpaûte por on rin.

èspautouyi, v. tr. Ravir, émerveiller : Vos-istwères do Congo m'èspautouy'nut. Sès tchansons èspautouy'nut tos lès cias qu' lès choût'nut.

èpîner, v. tr. Astreindre : èpîner one saki à travayi doze eûres par diou. I voureûve m'èpîner à l'aler vøy tos lès sjoûs.

S'èpîner, v. pr. Dji n' saûreûve m'èpîner à ça.

èplomer, v. tr. Interloquer : Èplomer on-afronté. Lès garguè-zoutes m'èplom'nut.

èpofèr, v. tr. Esquiver : Il èpofeûve tos lès côps. C'èst dès drolès rèscontes, i faût sayi d' lès-èpofèr.

S'èpofèr, v. pr. Li côp fait, i s'èpofè. On v'leûve li ractirre, mès i parvint à s'èpofèr.

èr, s. m. Air.

Loc fam. « Fer d' l'èr », se dit pour « Venter ».

èrèû, eûse, adj. Venteux, euse : Li sèzon èst fwârt èrèuse.

èsbaubi, v. tr. Émerveiller : Ça èsbaubiye tot l' monde. Dj'enn'a sti èsbaubi.

S'èsbaubi, v. pr. I n'a nin d' qwè s'èsbaubi. Ni vos-enn'èsbaubiz nin.

èsbawi (s'), v. pr. S'ébahir : Ci n'èst nin one rêzon po s'enn'èsbawi.

èssoter, v. tr. Abêtir : Vos-èssotroz l'èfant è l' barbotant insi.

V. n. Il èssoteûve tos lès djoûs d' pus.

S'èssoter, v. pr. I s'èssote todis d' pus.

èssot'mint, s. m. Abêtissement : L'èssot'mint d' l'èfant provint dès côps qu'on li a doné.

èspédiyince, s. f. Expédition : Po l'èspédiyince dès-afères, on li aveûve doné tot c' qu'i faleûve.

« On-ome d'èspédiyince », se dit pour « Un homme actif, hardi, qui vient promptement à bout de ce qu'il entreprend ».

L'èspédiyince dès marchandîes si frè al fin do mwès.

èssaboyi, v. tr. Capter : Èssaboyi l' cœûr d'one djonne fèye. On l'a èssaboyi.

èstance, s. f. Station, pause : Dii n'a nin d'mère longtims à Paris, dii n'i a fait qu'one èstance.

« Fer sès-èstances à Montagu » : Visiter les églises désignées pour y gagner les indulgences.

Action de se tenir debout : Quand on èst malade come vos, l'èstance ni vaût rin d' bon.

èstantche, s. f. Privation : L'èstantche d'on-ouy. L'èstantche do sintimint. Nos-avans viké, do tims dèl quère, dins l'èstantche di tot. S'acostoumer aus-èstantches. A fwace d'èstantches, il a mètu one sakwè sul costé.

èstchanter, v. tr. Enchanter, charmer : C'èst-one feûme qui l'èstchante. Ni vos lèyoz nin èstchanter pa cite ome-là. Tot l' monde èst èstchanté pa sès manières.

èstchanteûs, eûse, s. Enchanteur, resse : Wêtez à vos, c'èst-on-èstchanteûs, one èstchanteûse.

Adj. Ele a dès oûys èstchanteûs.

èstchantriye, s. f. Enchantement : Lès-èstchantriyes di l'amoûr. Il èst dins l'èstchantriye dispeûy qu'i sèt l' novèle.

èstoûrmi, v. tr. Intimider, troubler : I vos-a èstoûrmi è d'jant on seûl mot. I gn-a qu'à l'èstoûrmi pos-è fer çu qu'on vout. On l'èstoûrmiye aujiy'mint. C'èst-on-ome qui n' si lèt nin èstoûrmi.

S'èstoûrmi, v. pr. I comince à s'èstoûrmi.

(à suivre).

(1) Je prie le lecteur de se reporter au « Fondair », Bourdon n° 10, juin 1950, et de lire l'avertissement.

LEYON GRANASSE, Champète par amoûr

Roman pa F. BARRY.

— Oyi, co Bén assèz, m' chériye, et dji seus décidé a fé carrière dins l' police. Ça m' bote di discour'm'ler dès trucs ainsi. Oh! dji n' mi fés pon d'illusion. On dwèt awè dès rûjes la-d'dins come dins tout. On r'èussit audjôurdu; demwin, on ramasse ène broke. C'est djustimint çu qui m' plét. Et vous?

— Mi? Dji s'rai vo p'tite secrète, si vos l' voulèz?

— En ratindant, Laure... voulèz v'nu au fond du djârdin. Djé djâ in consèye a vos d'mander. Vos pèrmèté, président, qui dj' vos enlève vo fiye durant saquants munutes... Et vous, Madame Lârmond?

Vincent èt Sofiye s' sont r'wétis en s' fèyant 'ne clignète intindûve. El popa a rèspondu :

— Oyi, mins nèn pus d' deûs eûres. Quand on done èl pîd, on prind l' djambe...

— A tout d' tchûte, président!

Lès amoureu s'ont-st-écourus s' racrapoter sul banc tè-mwin d' leûs sèrmints.

Dès masindjes ramadj'nut dins l' lilas blanc en fleurs. El soya, pudiqu'mint, bache sès paupières.

Laure èt Lèyon s' bêtchot'nut. Pouqwè l' disons-ne?

— Dji sus vo prijonnière, champète d'amoûr...

— Dijèz-l' tout bas, fleur di m' cœur... pètit mouchon qui vole.

— Qué consèye avéz a m' dimander, m' grand?

— Ça n'est nèn facile a spliqui, m' chériye surtout a ène djonne fiye...

— Oh! m' grand, vos m' fèyèz langui...

— Djé co arètè aute chose qu'in voleûr, Laure...

— Oyi? Qwè?

— Ene décision!

— Vos vos moquèz d' mi, m' grand?

— Non fét, da! Au contrère èt minme, dji n' f'rai rén sins vo n-acôrd complet.

— Pârlèz, dji transis, mins dji seus seûre di yèsse di vo n-avis.

— Djurè?

— Djurè!

— Dji voureus Bén m' marier èt vos passer lès manotes pou tout l' r'estant d' nos djoûs!

Laure n'a pus seû paupyi... Ele a sintu 'ne tchaleûr lyi monter aus machèles. Sès purnèles s' sont vwélées. Ele lès a cloud come on sère dès volèts, en r'wétant dins lève-minme, pou lès radrouvu pus grands al clarté du djoû. Laure s'abandonne toute a s' brave compagnon. Ele è-st-a li èt rén qu'a li...

Qui c'est bia, l'amoûr!... èl vré!

— Chériye, dji ratinds vo vèdict, come au tribunâl!

— Dji n'é pus rén a ajouter pou m' disfince, mossieu l' juge di no n-av'nir... Dji m' constituwe volontèr'mint prijonnière dins l' gayole doréye qui vos m'ofrèz... Seûl'mint dji suppliye èm' futur survèyant di m' pèrmète di l' cajoler èt di r'çuvwèr tous lès ans, trwès cint swèssante-cénq rations journalières di carèsses assésonnées pâr-ci pâr-là d' gros bêtches au pris oficièl...

— « Subséquemment que la loi doit toujours avoir raison et que nul n'est sensé ignorer la dite loi », mi, champète di Mèrlinpont, dji djure devant Dieu èt lès omes qui dji f'rai l' nécessaire pou qu'em' feume èn' pouvije nèn pòrter plainte conté s'n-ome. Voilà, m' pètit Laure. Asteûr, i m'dimeure èl pus malauji a fé... Dimander a vos parints l' pèrmission d' nos marier... Brrr! ça m' done èl tchau d' pouye!...

— Dji sèrai là pou vos sout'nu, m' grand.

— Dj'aurai cèrtèn'mint dandji d' vo présince, chériye.

— N'échèz nèn peû, Lèyon. Quand l'amoûr pâle, i faut l' choûter.

— Bén seûr, Laure, mins quand l'émôcion l' fét tafyi, on rit d' li.

— Em' popa n' saureut dire non... Em' boune moman, lève, aura du chagrin, du gros chagrin, maugré tout s'n-amoûr pour mi. Nos d'vrons l' consoler à nous deûs.

— Courons èt dijons-lyeu nos-espérances...

— Donèz-m' co in bêtche, divant.

Lès goulus!...

Lès visâdjes r'lûjant d' bouneûr, Laure èt Lèyon ont

r'pris place su l' canapè. El téesèf djoûwe ène douce mèlo-diye. Mossieu Lârmond lit ène viye gazète di spòrt di d'avant l' guère.

— Quand r'virens-n' ès' bon timps-là, hein, Lèyon?

— Pèrdons pacyince, Mossieu Lârmond. L'av'nir è-st-à nous, si nos l' voulons.

— Quand l' guère finira, nos sèrons vis, m' gârçon. Mins, vous autes les djonnes, vos aurèz co li lwèsir di viye longtimp lumèr l' lumière dè l' libèrté, vos pourèz co profiter dè l' prospèrité d' no p'tit payis sòrtu d' l'ouragan qui l'a ravadi, pus prope èt pus fòrt qui dins l' passé.

— El djonnèsse aura seûl'mint dandji des consèyes des ancyns pou r'mète di l'orde dins l' maujone. Ele pourra r'troussi sès bras pou r'nèchî lès mannètés pourichant dins tous lès cwins d' no maleureuse patriye.

— Avou du courâdje èt dè l' boune volonté, on passe wou-te di toutes lès ârnauges. Ainsi, mi, à l' fén d' l'aute guère, dji m' sus r'trouvè avou mès dis dwèts èyèt m' chère Sofiye pou toute fortune; fòrt tène, divreus-dj' putôt dire. Nos avens confiance dins no djonnèsse èt dins nos sintimints. El chance nos a sourit. Chis mwès pus târd, nos asténs aus Amèriques. Nos avens travayî fèrme, nos avens fét no pârt... El providence nos a combèlès... Lès anèyes que nos avens co à viki nos pèrmètront-èles di li r'mèrcyi? Dji l'espère.

— Mossieu Lârmond, dji vos admire èt dji voureus chûre vo n-èximple...

— Et pouqwè nèn, Lèyon?

— Oyi, mins dji voureus l' chûre demwin...

— Qwè voulèz dire, dji n' sésis nèn.

— C'est tout simpe, pourtant. Laure èt mi, nos avens parlè mariâdje. Nos nos wèyons voltî assèz pou fondèr no nid maugré lès mwès momints qu' nos travèrsons èt nos n' ratindons pus qu' vo pèrmission...

Lèyon a lachî sès paroles tout d'ène traque.

— C'est sérieûs çu qu' vos m' demandèz, Lèyon?

— Tout ç' qu'i gn-a d' pus sérieûs, Mossieu Lârmond. Quand l'amoûr pâle, il èspère toudis yèsse choûtè.

— Savèz qu' vos astèz franc, m' gârçon? I faut du courâdje pou z'-afrontèr l' viye à deûs au djoû d'audjourdu.

— Dji l' sès assurèmint, Mossieu Lârmond. Ci n'est nèn toutes roses èt violètes. Seûl'mint, dijèz-m' in pau, n' vaut-i nèn mia mindji s' pwin gris d'avant l' blanc? Asteûr, Laure èyèt mi, nos avens, come vos l'avèz si Bén dit, l' djonnèsse. El djonnèsse, c'est l' mèyeu dès blindâdjes pou passèr lès mèchants pas qu'on pout rinscontrèr su s' voye.

— Vos parlèz come in ome di quarante ans, Lèyon. Vos paroles sont rimplies di sadjèsse. Dji n' d'espèrèus nèn mwinsse di vo pârt. Et vous, Laure, vos n'avèz nèn co drouvu vo bouche. Dji voureus sawèr l' fond d' vos pinsèyes.

— Oh! popa, dji seûs tél'mint èureuse què dji n' trouve rén à ajoutèr à ç' qui Lèyon vos a rèspondu. Avou li, dji direus au d'bout du monde!

— Nom di diâlè! El feu brûle pus fòrt qui dj' nè l' pin-seus, n'do Sofiye.

El moman èst si stoumaquiye qu'èle parole lyi manque. Ele èst prèsse à « travayî du mouchwè d' poche ». Lève ètout a conu l' feu qui brûle dins l' cœur dès djonnes djins. Ele s'in souvènt come si ç'asteut ayèr. El' viye, n'est-ce nèn l' mouv'mint perpétuwèl? El' nésance, lès pauques, l'amoûr, èl mariâdje, èl nésance, lès pauques, l'amoûr, èl mariâdje... Tchinne sins fén... On arive, on vike, on s'è va. El tchinne disroule sins lachî sès mayons... Chaque mayon, c'è-st-ène gènerâcion. Chaque gènerâcion a sès fleurs èt sès spènes. Coudons lès pus bèles di cès-ci èt r'djètons lès pus mèchantes di cès-là. Au mitan, on trouve èl bouneûr. I n' d'a pon qui cache après aute chose...

Sofiye sint tout ça dins s' cœur di moman. C'est s' cœur qui rèspondra, pasqu'èle a coudu dès fleurs di s' timps, pasqu'èle a yeû assèz d'âme pou tapèr èvoye lès spènes, a costè di s' Vincent, en mètant dins l' corbèye du mariâdje tout s' courâdje, toutè s' confyance, tout s'n amoûr...

Sofiye sint qu' Laure èst capàbe du minme dèvou'mint èt qu' l'ome qui l'a chwèsiye come compagne saura plantèr l' drapia dè l' concorde dins s' futur minnàdje.

— A qwè sondjé, Sofiye? insiste Mossièu Lârmond. Vos n' mi rèspondèz nèn...

— Escusèz-m', Vincent. Compèrdèz m'n-émwè. El surprije m'a rivé l' lanwe au fond dè l' bouche. Mès pinséyes tri-boul'nut dins m' cèrveau, èyèt m' cœùr bat l' bèrloke. Vènèz, m' pètitè Laure, vènèz m' bia gârçon qui dj' vos bèniche!... Vos avèz gangni vo procès!...

Laure èst v'nûwe s'aglini divant s' moman; èl djonne champète, stampè a costè l' lèye, bache èl tièsse...

— Oh! madame Lârmond, vos fèyèz d' mi l'ome èl pus èureùs. Dj' vos r'mèrciye ainsi qu' Mossièu Lârmond. Fuchèz assurès qu' Laure èn' manq'ra jamès d' rén.

— Nos vos confiyons çu qu' nos avons d' pus précieùs, Lèyon. Nos souwètons qu'èl soya lûjiche su vo minnàdje...

* * *

Yin qu'a sti « stoupè » pa l'annonce du mariàdje di no champète, c'èst l' pàrain Clodomir. Pourtant, i s'y atindeut. Mins s' fiyou, vous, qué nouve! Çà r'présinte tout pour li : ayèr, aujourd'ou, d'mwin. Es' fiyou? I l'a al'vè, guidè, mod'lè, i l'a vèyu grand, s' fôrmer, graz'nér pou s' crèyèr 'ne place à l' lumière du djoù. I l'a sintu vibrèr, soufru, aimèr. Il as-teut 'ne miyète da li...

L'èure èst-arivèye pou Lèyon di s' fôrdji in fwèyèr. El pàrain d'vènt vi. On a beau s' lomèr Clodomir Durvaux, lès anèyes sont pèsantes su sès spales, èt lès cènes di guère, — di deùs guères — compte-nut à doubè.

Clodomir fèt involontèr'mint in r'tour su l' passè, i r'passe ès' djonnèsse èt lès fèrdènes qu'il a djouwè; i si r'souvènt dèz batèmes da Louwisa èt da Lèyon; i si r'mémore chaque pas-kiye. No pàrain ès' sint tout d'in còp tout seù... Tout seù. Ene grande tristèsse li stranne au goyi... Sès pinséyes char-vir'nut dins l' buwèye di sès souv'nirs.

En dirijant sès pas viè l' maujone da Cranasse, i lyi chène qui sès djambes n'in voul'nut pus. Chaque pîd pèse vint kulos qui soulève avou pwène. In soursaut d' volontè aminne malaujîmint in sourire su sès lèpes, mins c'èst sins conviction qu'i pousse l'uche dè l' cûjène.

Louwisa èst djustimint toute seùle.

— Bondjoù, m' fiye, marmonè-t-i dins sès dints.

— Bondjoù, pàrain. Avèz du novia? ...

— Qwè voulèz qu'i gn'èuche? C'èst nèn co dmwin qu' nos vîrons l' bûre à vint francs dà l' live ou dou bèn l' lâr d' quènze francs du kulo!

— Vos avèz l'ér' tout proù. El santè n' va nèn?

— Oyi èt non. Dj' couminche à sinte mès rumatisses.

Tous lès còps d'après onze èures, bèn seùr.

— Bâwète! pàrain. Vos d'alèz come in djonne ome.

— ... come in vi djonne ome, voulèz dire, Louwisa.

— Qwè d'jèz là, à vo n'âdje...

— Pus d' swèssante ans, ça, Louwisa!

— Ça, ça fèt trwès còps vingt ans, nèn d'pus, pàrain!

— Trwès djonnèsses ètout, m' fiye! Trwès djonnèsses bèn rimplyes pa l' vote èyèt l' cène da Lèyon. A vo momint, vos vos avèz èvolè; aujourd'ou, c'èst-au tour di m' fiyou.

— No gamin a 'ne saqwè qui lyi cakiye dins l' cœùr, pàrain. Mi, s' moman, dj' l' comprinds. Laure nos a pris no Lèyon, come dj'è chwèsi Zénon, gn-a vint-cènq ans. El viye passe. Dj'è djà dèz gris.

— Et mi, dj' n' d'è pus pon. Vos l' wèyèz, dj' radjonnis! Quatrième djonnèssè... Eyu ç' qu'il èst no fiston?

— I dwèt rintrèr d'in momint à l'aute. En' jate di succèdané, pàrain?

— Come vos v'lèz, Louwisa. Gn'a co rén d' tél qu'ène boune jate pou si r'mète di sès émòtions.

— Vos avèz yeù l' visite di l'inspèctèur dèz contributions?

— Dieu m'in présèrve! Mins l' mariàdje da no Lèyon m'a foutu l' « tracassin », èl « cafard » si vos v'lèz.

— Quèn idèye! No gamin vos vwèt voltè èt Laure ni pout mau dè l' contrairèr, dj'in sus cèrtène...

— Ont-is djà dit èyu ç' qu'is d'alit fé leù nid?

— Lèyon èst sòrtu pou ç' quèsson-là. I n' m'a nèn parlè di ç' qu'il aveut trouvè. Mins, wèz, vèl-là...

— Bondjoù, man; bondjoù, pàrain. Dj' seus contint d' vos trouver ci, dj'è dandji d' vous.

— ... pou brûlèr vos culotes?

— Non, pàrain, lès stofes sont trop tchères èt c'èst nèn d' ça qu'i s'ajit. Dj' guigne èl maujone da Françwès Duchemin qui sèra libe dins ène quènzène di djoùs. Ele nos plèt à Laure èt à mi. Dj' crwèyeus discutèr d' ça avou l' propriètere; seùl'mint dj' n' l'è nèn trouvè. Françwès va d'mèurer avou s' fiye à Vivèle.

— Dj' l' rinsconte quasimint tous les djoùs quand i vènt quèr s' lachat à l' since. Dj' lyi d'è parl'rai...

— Mèrci, pàrain; fèyèz come si ça steut pour vous.

— Oyi, m' coleau; Françwès èst yun d' mes vis camarades èt i gn'a co moyèn d' s'intinde avou li. Et c'èst pou quand l' fameùs saut?

— Sam'di en quènze, pàrain. Dj' compte sur vous pou m' chèrvu d' preumi tèmwin, n' do?

— Dj' n' pous nèn vos r'fusèr ça, m' coleau. Faura-ti mète ès' buse?

— Vos mètrèz ç' qui vos vouèrèz, pàrain, hein, man?

— Bèn seùr; vo pàrain couminche ès quatrième djonnèssè. Qui sèt s'i n' trou'ra nèn l' mouchon rare à vo mariàdje?

— Hôw! Louwisa! Clodomir ni s' plaind nèn di s' sòrt. Il a toudis sti tranquiyè èt i tènt à l' dèmeurer.

— On dit ça pou rire...

— Pou rire ou pou brère. Dj'è mes abutudes, mes fantèsiyes, mes jwès. Egoyisse dj' rèsère tout pour mi tout seù. Dj' d'è fès, dj' d'è prinds pou deùs èt ça m' cousse mwinsse tchèr di pwènes èt di liàrds. Em' cœùr s'a r'poyi su li-minme come in armonika poussif... Quand dj' cache à djouwèr 'ne note di ç' n'instrumint-la, i n'in vûde qu'in soupir... I n' lache pus qu' des cwàkes à finde l'âme...

— Pàrain, nos n'astons pus d'acòrd. Vos v'nèz d'minti come in scoli. Au contrèrè, nos avons vèyu vo cœùr s'adrouvu à toute ocàsion pou dispòde autoù d' vous èl trop-plein d' vo disbordante bontè.

— Louwisa, taleùr vos m' frèz acrwère qui dj' seus in saint. Mi, in saint!... Lèyèz m' rire! Si l' pòrti du paradis a inscrit toutes mes frinques su s' grand-live, dj'è neuf chances su dije di yèssè èrcassi à l'èxamin final! A mwins qu'i n' lyi faureut in bounasse pou fé les comissions!...

— Es' còp-ci, vos astèz tcheùt d' sus!

— En fèt d' paradis, vos y s'rèz d'avant-mi, vous, Lèyon. Vos avèz yeù l' nèz fin... Vos avèz atrapè in djoli mouchon... Ah! s'i d'aveut yeù des parèyes nawèr!... I n'aureut nèn falu mète des baguètes di glou pou m' fé piçi! Asteùr, èl fwère èst l'vèye. Dj'è co tout djusse èl drwèt di clinci l' pène di m' casquète à l' djidjibe sul' dèbòut di m' nèz pou les wèti passer...

Louwisa èt Lèyon riye-nut tout leù soù à intinde èl complainte anoyèuse da Clodomir.

— Roubllyons tout ça. Dj'è çu qui dj' mériteus. Donc, dè-mwin, dj' m'arind'rai avou Françwès come si dj' bout'reùs pour mi, hein, m' coleau? El vi pàrain f'ra co du bon sèrvice, vos virèz. Alèz, dj' ride. Mes pòrias n' si r'piqu'ront nèn tout seù. Mèrci pou l' jate, Louwisa... Ele m'a r'tapè les mèninjes... A r'vwèr', mes èfants...

— Nos vos ratindrons pou dinnèr, d'mwin, pàrain. Laure vèra ètout.

— Intindu! Em' cabus come ène plène lune sèra fièr' di s'achide à l' tâbe di l'istwèle di s' fiyou!

Tout raguèyi, Clodomir a r'pris pus lidjèr'mint èl tchumin di s' maujone èt c'èst-st-en tchantonant qu'il a intassi s' plantwè dins l' crasse tère di s' djârdin...

* * *

— On bague, Françwès?

— Vos vos avèz ràde rindu compte di ç' qu'i y-èst Clodomir...

— In aveùle èl sintireut avou s' baston en triboulant dins vos pifots su l' pavèye!

— Dj' m' avance, camarade, èm' bia gârçon va arivèr avou s' camion èt au pris qu'on pàye l'èssence, i n' faut nèn trinnèr.

(A chûre).

Vive Saint Djan !

A l'occasion de la fête patronale des imprimeurs, la Direction et le personnel de l'Imprimerie de Charleroi s'étaient réunis à la Maison du Soldat en cet après-midi du 5 mai écoulé.

M. Joseph Seron, relieur et doyen du personnel, devait y recevoir le brevet et le bijou de la décoration de 2^{me} classe, lui octroyée pour plus de 25 années de travail.

Dans un discours plein de sens, M. P. Héraly, Directeur, fit l'éloge du nouveau décoré, rappela ses bons services, lui présenta les unanimes félicitations de l'assemblée en même temps qu'il lui remettait des cadeaux et des fleurs offerts par tous les amis présents.

Ce fut le R.P. Passelecq, Directeur des Editions de Maredsous, invité d'honneur à la cérémonie, qui épingla la belle décoration sur la poitrine du brave Seron, pâle d'émotion et devenu subitement presque aphone. Le décoré ne put, en effet, balbutier que quelques mots de remerciement cependant que des applaudissements prolongés saluaient ce solennel moment.

On leva son verre en l'honneur de saint Jean et la parole fut donnée au Mésse-Bourdon (qu'on venait de « bus-toker » également) qui raconta une « istwère sins cu ni tièsse » composée avec les noms des 50 membres de l'Imprimerie de Charleroi.

Evidemment, on chanta. Tour à tour, Renée, Fina et Anna, du côté féminin, et le sympathique fondeur-monotypiste Gaston se firent entendre dans un répertoire tantôt sentimental, tantôt amusant. Le Mésse-Bourdon avait gardé pour la fin une fable écrite le matin même et dédiée à ses amis du travail de tous les jours.

« Gaston », nullement pris de court, répliqua par une savoureuse chansonnette : « Rindéz l' botine à ç' n-éfant-la ».

Tous deux obtinrent un beau succès. Malheureusement, la réunion devait prendre fin trop tôt, la salle ayant été retenue pour un banquet auquel l'Impri-

EL BOURDON sort des presses de l'

Imprimerie de Charleroi

10, Avenue des Alliés (Viaduc)

Tél. 253.40 et 296.64 — — — — — **TYPO - OFFSET - ROTATIVE**

Ene istwère di rouchas tchéns

- In còp, in i tréma
Esteut pièrdu au fond d'ène casse
Et s' disputeut a toute crasse
Avou in gros cadrat.
- Héla ! grand fayè prétincieûs,
Bouteut-i l' caractère,
Tu pous bén fé di t'yane, pouyeûs,
Tu n'es bon qu'à r' bouchi les traus
Intrè tous mes confrères
Si t'es cras, c'est qui t'n'as pon d'mau !
- Hé twè, hon, léd bèrlu
Stampè au d' dizeû di t' festu...
En walon, come en français
A qwè ç' qui t' chève !
Après tout, fous-mi la paix...
Quel diâle t'enlève !
- Mins, camarâd', mi dj'é m' sèrvice
Qui dji rimplis d' tous mès mèyeûs...
Et au grand jamés, dji n' m'avisse
A v'nu m' plantér come in djôltreûs
Au plein mitant d'ène pâdje
Eyu c' qu'in blanc, èt tu l' sés bén,
Ni pout nèn v'nu moustrér
S'cron dos, s'boudène, sinon s'visâdje...
Qui rapòrte toudis au pressier
Di s' fé en...guir...lan...dér !

El momint ariveut quèl djeu
Seûr d'aleut tournér à maquètes
Quand, tout d'in còp, avou s' djaquète
Yun des typografes, ah ! mon Djeu
Aroke èl casse èt l'planke à tère
Distaurant patavau l' plantchi
Gros cadrats èt p'tits caractères...
Yun d'su l'aute, tout cabougnis

Aus pids
Di no coupâbe fòrt disbautchi...
Qui v'neut d'mète fén à leû conflis !

- Qwè fé dins parèy' circonstance,
Sinon di d-è prinde ès' parti
Et d'moustrér droci boun' cont'nance :
On a criyî après l'ami
Gaston, no fondeû national
Qu'èst- acouru avou s' sourire...
Pèrdant in ér... pontificâl.
On ratindeut ç' qu'i d-aleut dire...
— Ça c'est du rwèyâl pou m' creûsèt...
Ah ! mès amis pou fé in monde...
I faut des gros, des coûrts, des stwèts
Et co souvint, i faut les r'fonde !

Moralité :
Pouqwè toudis tant s' chamayér
Sins sawè ç' qui nos pind au nés !
EL PROTE.

merie n'avait pas été conviée. Domma-ge...

On dut donc se séparer, en se promettant bien de faire mieux la prochaine fois!...

CHEVROLET

Voitures, Camions, Camionnettes

Auto-Palace S.A.

122, boulevard Jacques Bertrand

Tél. 136.18 — 136.21

Toutes Réparations

Station Service

Pièces de Rechange

Pour les **Bières, Eaux, Limonades**

adressez-vous en toute confiance à

René HINANT

180, rue Brigade Piron, MONTIGNIES-s-S.
Téléphone 293.88

Aux **100.000** Imperméables

21, RUE NEUVE — CHARLEROI

Téléphone : 146.98

Spécialiste du Vêtement de Pluie

SPORT - VILLE

Société Anonyme

GALERIES A. KAKONE

PLACE ALBERT 1er - CHARLEROI
Tél. 235.66 et 238.87

ENTRÉE LIBRE

Dans votre intérêt, faites tous vos achats

AUX GALERIES A. KAKONE

30 à 40 % moins cher qu'ailleurs

Du fabricant au consommateur.

Soierie, Lainage, Bonneterie, Passemen-terie, Couvertures, Pyjamas, Costumes, Gabardines, Lodens, Pardessus, Robes et Manteaux. - Fabrique d'Imperméables la plus importante du pays.

Entrée libre

Vous choisirez tous vos cadeaux au

GRAND CENTRAL

67, rue du Grand Central, Charleroi
Tél. 205.97

VERRERIE - COUTELLERIE
FAIENÇA

Articles pour cadeaux, en daim

Boucherie chevaline DUMOULIN
Place de la Digue, 32 — Charleroi

chez Raymond

Poulain 1^{er} choix - Cheval 1^{er} choix

On porte à domicile — Tél. 271.70

Pour vos costumes
confectionnés et sur mesure
Voyez la grande firme

SAMVA
GILLY 4 BRAS

Choix - Prix
Qualité et Élégance
Téléphone 133.12 Maison de confiance

LES LESSIVEUSES

Surety



LES PLUS ANCIENNES,
LES PLUS PERFECTIONNÉES,
LES MEILLEURES.

Et. A. LANOY & Cie

42-50, Rue de la Paix, Montignies-s-Sambre
Tél. 217,48 Charleroi

CHARCUTERIE CENTRALE

Spécialité de CHARCUTERIE FINE



A. Lambrechts-Wilmart

7, RUE NEUVE, 7
CHARLEROI

Les quêtes du Pirou

Ça dépend

El gamin dèl grosse Céline, tout en chufloating, d-aleut fé lès comissions pou s' moman.

Passé in mossieû qui lyi d'mande :

— Pou d-alér a Pièrnia, gn-a-t-i co lon a routér, m' fi?

El gamin li rwéte, mins n' rèspond nén.

— Pou d-alér a Pièrnia, gn-a-t-i co lon a routér, m' fi?

El gamin li rwéte toudis, mins sins rèsponde.

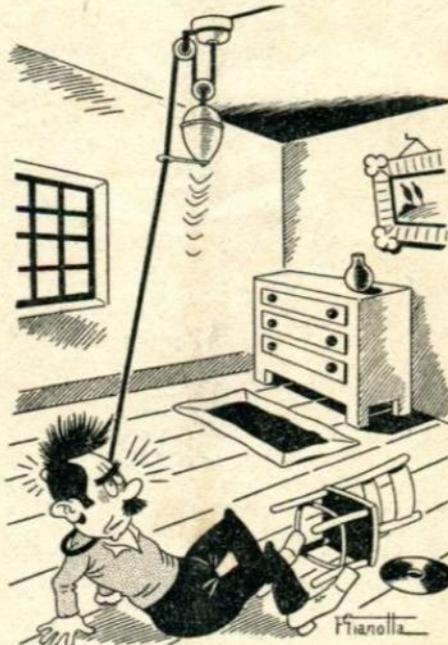
— Pour mi, s' dit l' mossieû, c'è-st-in p'tit majeureûs sourd-muwèt... èt i continue ès' tchimins.

Il a fét 'ne boune vintène di mètes quand l' gamin li criye :

— 'n dimi-yeûre, mossieû!

— Comint sacrè gamin, marmouse èl mossieû, vos n'ariz seû mèl dire pus ràte?

— Bén, rèspond l' gamin, faleut d'abòrd qui dj' wèye comint ç' qui vos routiz n' do!



El suicidé distrèt ou austant moru qui d' piède la viye !

C'EST L' PREUMI.

Sul grand route di Filipvile passeut in corbiyård èt co branmint des autos qui chûvit. In gamin, au bôrd du trotwèr r'wéteut l' cortéje. In mossieû lyi d'mande :

— Qui ç' qu'on intère la, hon, m' fi?

Moustrant du dwèt, l'arnaga rèspond :

— C'èst l' cén qu'èst dins l' preumière vwèture!

ENE BOUNE RECOLTE.

Gus' du champète a fouyi s' djårdin èt après sès pârcs.

Passé Mossieû l' comte...

— Qwè ç' qu'on va sumér èt plantér, hon, Gus' dimande-t-i?

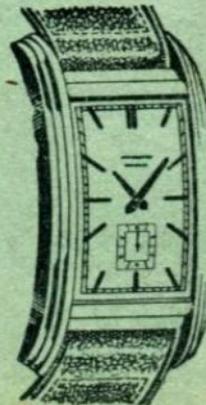
— Dins ç' pârc-ci, des avocats... Dins ç' ti-ci, dès hussiers, drola, dès notères èt pus lon dès r'çuveûs d' contribucions!...

— Han! èt qwè d-aléz récoltér avou çoula?

— Dès manch'tout, da! rèspond-i no champète.



— Dji vous yèssè pindu si dji vèns co aus sports d'ivièr !



M. LEFÈVRE

de l'École Nationale
d'Horlogerie de France
(Cluses)

HORLOGERIE
JOAILLERIE
ORFÈVRE

75, Rue de la Montagne
CHARLEROI

Téléphone 211.23
Maison fondée en 1870

Pour vos

TISSUS, SOIERIES

en tous genres

Une seule
adresse :

A. Bodart-Berger

21, rue de Dampremy
CHARLEROI